

UNITE PEDAGOGIQUE D'ARCHITECTURE

MARSEILLE LUMINY

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

Travail Personnel de Fin d'Etude
INTERVENTION DANS LA VIEILLE VILLE DE
BYBLOS

Les membres du jury :

Monsieur DOULCIER Jean :	Directeur d'étude
Monsieur JEMHA Antoine :	Personnalité extérieure
Monsieur de BROCHE des COMBES Pierre :	2eme enseignant
Monsieur DOULCIER Pierre :	Enseignant extérieur
Monsieur GUEZO Gilles :	Enseignant extérieur

3 JUIN 1983

R É M E R C I E M E N T S

Avant d'aborder l'exposé de mon étude analytique, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre m'ont permis de mener à bien ce travail.

Monsieur DOULCIER Jean m'a orienté tout au long de mon étude, j'ai plaisir à lui exprimer ici ma plus vive reconnaissance.

Monsieur JEMHA Antoine, m'a encouragé par ses conseils et son soutien constant, je lui adresse mes sincères remerciements.

Messieurs les membres du jury, je les remercie vivement.

Les différentes personnalités libanaises qui ont facilité mes recherches, je leur témoigne ma profonde gratitude.

Je n'oublierai pas de remercier de façon toute particulière mes parents, sans l'aide de qui ces études n'auraient jamais pu être poursuivies.

Enfin j'ai grand plaisir à remercier ici tous ceux dont l'aide et l'amitié me furent précieuses et qui, je l'espère, se reconnaîtront.

INTRODUCTION

BYBLOS, une petite ville ou plutôt un grand village, située à 40 kms au nord de Beyrouth a assisté ces vingt dernières années à un développement économique, à des réalisations d'infrastructures nouvelles et à une croissance démographique et urbaine telle, qu'en l'absence de lois d'urbanisme et de l'intervention de l'Administration Publique risque de voir son site et sa côte se détériorer.

Ce développement, ces réalisations et cette croissance n'ayant pas été accompagnés de mesures cohérentes pour gérer l'espace de cette ville face à de nouveaux problèmes, laissent le champ libre à la seule initiative individuelle, lui permettant de construire à sa guise et ne se souciant que du profit à court terme.

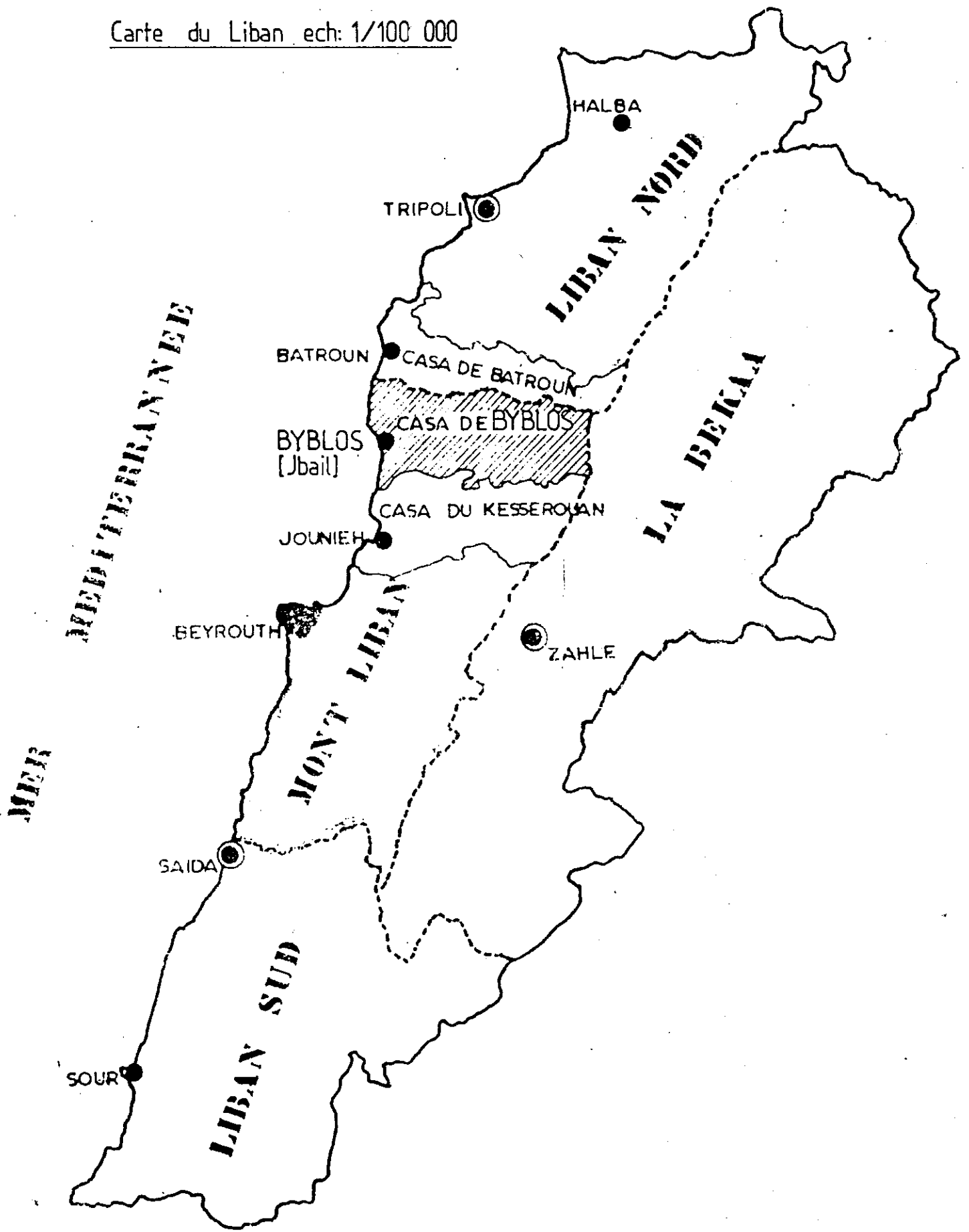
Ce contexte de libéralisme total, dû surtout à la préoccupation du gouvernement par des problèmes majeurs liés aux conflits intérieurs et extérieurs a eu des résultats graves sur une grande majorité du littoral libanais. Plusieurs complexes balnéaires, construits même illégalement sur la plage, avec des tours dépassant souvent les vingt étages, les réalisations de nombreux ports pour les trafics clandestins, l'installation des différentes industries et usines du bords de la mer, sans compter le nombre de maisons construites sans permis, viennent détruire tout le cachet que présentait le littoral libanais.

Dans ce contexte de croissance anarchique, BYBLOS a été jusqu'à présent la moins touchée. C'est face à ce danger et aux conséquences que peut entraîner le développement désordonné de cette ville que nous avons été motivés à mener cette étude.

Loin d'émettre des théories et principes généraux, notre intervention au sein de la vieille cité procède d'une recherche appliquée, prenant en compte les données de l'Aménagement du territoire local (économie locale, intégration au site, mode de vie et pratiques sociales). Cette étude aboutira à un projet urbanistique et un projet architectural procédant d'une volonté de définir ou de faire réfléchir sur des partis d'aménagement, des partis architecturaux et des modes de conception réalisant une synthèse entre la tradition, les conditions économiques et les contraintes techniques actuelles.

Presentation de Byblos

Chapitre premier



SITUATION DE BYBLOS

I -- SITUATION GEOGRAPHIQUE

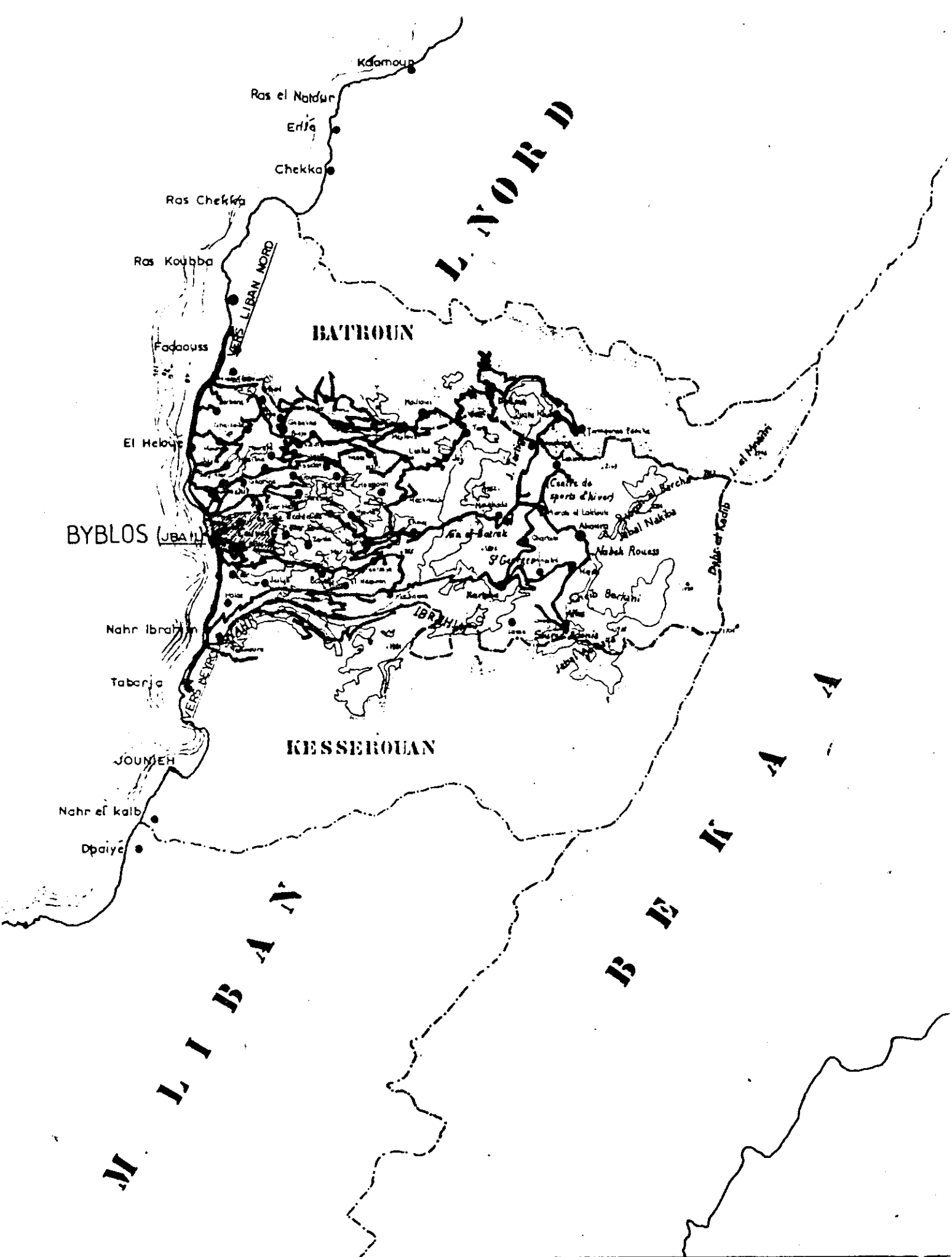
A) SA SITUATION PAR RAPPORT AU LIBAN

A mi-chemin entre BEYROUTH (la capitale) et TRIPOLI (2eme ville) BYBLOS est située à 40 kms au nord de BEYROUTH sur la littoral libanais. Jusqu'en 1981, elle était liée à BEYROUTH par la route nationale (Beyrouth/Tripoli), et actuellement le projet de l'autostrade qui lie les deux premières villes du Liban est réalisé. De ce fait, BYBLOS n'est plus qu'à 30 mn de BEYROUTH. Cette proximité de la capitale, avec son rôle centralisateur sur le pays, avait fait de BYBLOS une ville d'importance secondaire et déjà, d'après des statistiques de 1972, 18% de la population se déplaçait quotidiennement pour y travailler. Aujourd'hui, avec l'autostrade, on doit s'attendre à un taux de déplacements plus important.

B) SA SITUATION DANS SON CAZA (I)

Limitée à l'ouest par la mer Méditerranée, au nord par le "Wadi es Zhour", vallée creusée dans le calcaire, et à l'est par la montagne, la ville a vu son expansion freinée dans ces trois directions. Cependant, la proximité des villages de son Caza facilite les relations entre ce pôle secondaire, relais entre la capitale et les villages de l'arrière-pays. Il faudrait mentionner ici le rôle qu'à joué BYBLOS durant les événements de 1978 qui ont touché le Liban-Nord. Elle a été le refuge de centaines de familles qui fuyaient le Nord.

(I) Caza : Le Liban est divisé en cinq départements (Mouhafazat) et chaque département est subdivisé en plusieurs cazas. BYBLOS est le chef lieu d'un des sept cazas formant le département du Mont Liban.



SITUATION DE BYBLOS DANS SON CAZA ech:1/40 000

2 -- APERCU HISTORIQUE

Dans notre exposé sur l'histoire de BYBLOS, si nous remontons jusqu'à l'époque néolithique, c'est parce que chaque époque a eu une influence sur l'organisation actuelle de la ville, que ce soit au niveau économique, social ou architectural. Nous évoquerons ces influences sur l'architecture plus tard, et dans ce chapitre nous nous contenterons de décrire brièvement les différentes étapes qui ont marqué cette ville.

Son site et sa situation ont fait de BYBLOS, dès la plus haute antiquité, un lieu favorable à l'habitat et à la vie de l'homme. Son histoire remonte jusqu'à l'époque néolithique (5000 avant J.C.). Elle est marquée par des périodes de prospérité et de décadence.

Jusqu'à l'an 2900 avant Jésus-Christ où son développement atteint son paroxysme, BYBLOS a vu naître et se développer les premiers germes d'une installation urbaine. A cette époque, la cité fut entourée par des remparts, une rue étroite et sinueuse reliait le centre de la ville jusqu'aux remparts. De nouveaux systèmes et techniques "avancés" de construction et d'habitation ont pris naissance.

Entre 2300 et 1900 avant Jésus-Christ, BYBLOS a connu une décadence. Un nouveau peuple, les Amorites, envahirent le pays de Canaan ; BYBLOS, comme toutes les villes phéniciennes fut brûlée.

Aux Amorites succèdent les Hyksos puis les Egyptiens vers le 12^{ième} siècle avant Jésus-Christ.

Après cette époque, la structure politique de la Méditerranée orientale se transforme. Cette époque marque la fin de la domination mycienne en Grèce, l'invasion doriennne les repoussant jusqu'à la mer, ces derniers viennent s'installer en Phénicie. D'autre part, une vague de tribus venues du Nord s'établit aussi le long de la côte de la méditerranée orientale, probablement jusqu'à BYBLOS.

L'arrivée de ces peuples et leur assimilation aux habitants des cités cotières donna un nouvel élan à la navigation. L'Egypte n'était plus une puissance importante au proche-orient au XI^{ème} siècle avant Jésus-Christ.

BYBLOS, profitant de cette nouvelle indépendance politique et économique par rapport à l'Égypte, prospéra et devint une ville commerciale qui s'étendit au-delà des remparts.

Au début de la domination assyrienne (900 avant J.C.), BYBLOS comme d'autres villes phéniciennes, jugea utile de ne pas être impliquée dans les opérations militaires assyriennes en Phénicie ; elle a préféré payer des tributs et rester neutre. Cet état de choses ne dura pas longtemps, puisque dès 744 avant Jésus-Christ, les assyriens ont changé de politique au proche-orient et ne laissent plus d'indépendance aux villes tributaires.

Après l'effondrement de l'Empire Assyrien, les cités phéniciennes récupèrent leur indépendance qui reste néanmoins précaire, puisque d'une part, Babylone pouvait réclamer les territoires jadis assyriens, et d'autre part l'Égypte ayant reconstitué ses forces, avait des visées sur la Phénicie. Face à cette double menace, il se forma une confédération entre les cités phéniciennes, dirigée par Tyr. Un état de paix et de prospérité régna jusqu'en 605 avant Jésus-Christ, date à laquelle les babyloniens envahirent la Phénicie.

La prise de BYBLOS par Cyrus en 539 avant Jésus-Christ (conquête perse) amène sous son hégémonie l'empire babylonien, puis en 333 avant Jésus-Christ Alexandre conquiert la côte méditerranéenne. Durant ces deux périodes BYBLOS connut une forte densité de constructions. Elle développa davantage son commerce, les premières pièces de monnaie furent frappées à la fin du Ve siècle avant Jésus-Christ.

Aux époques romaine et byzantine, BYBLOS est remaniée de fond en comble et un nouveau tracé urbain se développe. La ville s'étend jusqu'au pied des montagnes. La religion occupe une place importante dans la vie des phéniciens. A cette époque, BYBLOS, comparée à Sidon et Tyr est une ville de seconde importance. c'est une ville religieuse : elle est d'abord le centre du culte d'Adonis, puis devient le siège d'un évêché à l'époque byzantine.

Au moyen-âge (637-1516) BYBLOS voit passer les Arabes (Omayyades et Abbassides), les croisés et les Mamelouks. Sous l'empire arabe, les villes portuaires comme BYBLOS traversent une période de latence ; la civilisation islamique ne s'est pas familiarisée avec la mer du fait que son développement

s'est toujours réalisé par voie terrestre (échanges commerciaux et expéditions militaires). BYBLOS ne se réveille qu'avec les croisés (1108-1289) ; un château, des remparts et une église sont construits.

Après le départ des croisés, BYBLOS sombre dans une obscurité totale. C'est également le cas de beaucoup de villes méditerranéennes qui ont vu leur importance diminuer après la découverte de la route des Indes à partir du Cap de Bonne Espérance. Durant l'époque ottomane, cet état va persister, BYBLOS continue à végéter, sous le pouvoir des Emirs. Elle est dominée par le plus puissant d'entre eux.

Au début de ce siècle, les habitants de BYBLOS vivaient de l'agriculture de la pêche et du commerce. Aux côtés de l'agriculture vivrière, se pratiquait la culture intensive du mûrier et l'on comptait énormément sur les revenus qu'offrait la sériculture. Après la première guerre mondiale, l'extraction du sel de l'eau de mer remplace la sériculture, puis, grâce au "Projet d'adonis", par l'irrigation de BYBLOS, les habitants arrachent les mûriers et leur substituent les cultures irriguées.

A cette époque, le port de BYBLOS n'a pas encore perdu son rôle commercial ; les échanges entre BYBLOS et les autres villes cotières du Liban se font par voie maritime. En effet, les routes carrossables sont rares et la voiture n'est pas chose courante.

3 - LES FONCTIONS DE BYBLOS

Le site, la situation, les circonstances de l'histoire ont été des facteurs déterminants de l'état actuel de BYBLOS. La politique de création d'équipements d'infrastructure : lignes électriques, centre de télécommunication, autostrade (I98I), l'agrandissement du port (I982) a imposé à BYBLOS un nouveau type de développement, sans oublier les équipements colaires et les réalisations à caractère touristique qui eux aussi ont marqué les fonctions de cette ville.

A) FONCTIONS ECONOMIQUES

Un secteur primaire en régression, un secteur secondaire presque inexistant et un secteur tertiaire prédominant, c'est ainsi que l'on pourrait caractériser l'activité économique de BYBLOS. Sans le développement des deux premiers secteurs, BYBLOS est destiné à devenir une des banlieues résidentielles de Beyrouth. En effet, une partie importante de la population se déplace quotidiennement vers la capitale pour y travailler.

A I) Secteur primaire

Les principales activités du secteur primaire sont :

- a) l'agriculture
- b) la pêche.

a) L'agriculture

L'agriculture a occupé depuis des siècles une place importante dans l'économie de BYBLOS. Avant I938, date du plan Adonis pour l'irrigation du littoral, la principale culture était celle du mûrier (sériculture). L'ouverture du canal de Suez facilitant les communications entre l'Europe et les pays asiatiques, la concurrence de la soie naturelle, incitent les instigateurs du projet d'irrigation à favoriser le développement des cultures irriguées aux dépens de la culture du mûrier.

Actuellement, les principales cultures sont :

- les agrumes dont la culture occupe environ 20% des sols cultivés,
- les bananiers qui occupent 30% des sols
- les cultures maraîchères (concombre, tomate, aubergine, haricot vert, choux, laitues, courgette) sont les plus importantes en occupant 50% des terres cultivées.
- Le reste des terres agricoles est utilisé pour la culture de vignes, figuiers, destinés à la consommation domestique.

Une fraction très réduite de la production agricole pourvoit aux besoins de la population de BYBLOS, la majeure partie alimente les marchés beyrouthins.

On distingue trois modes d'exploitation des terres :

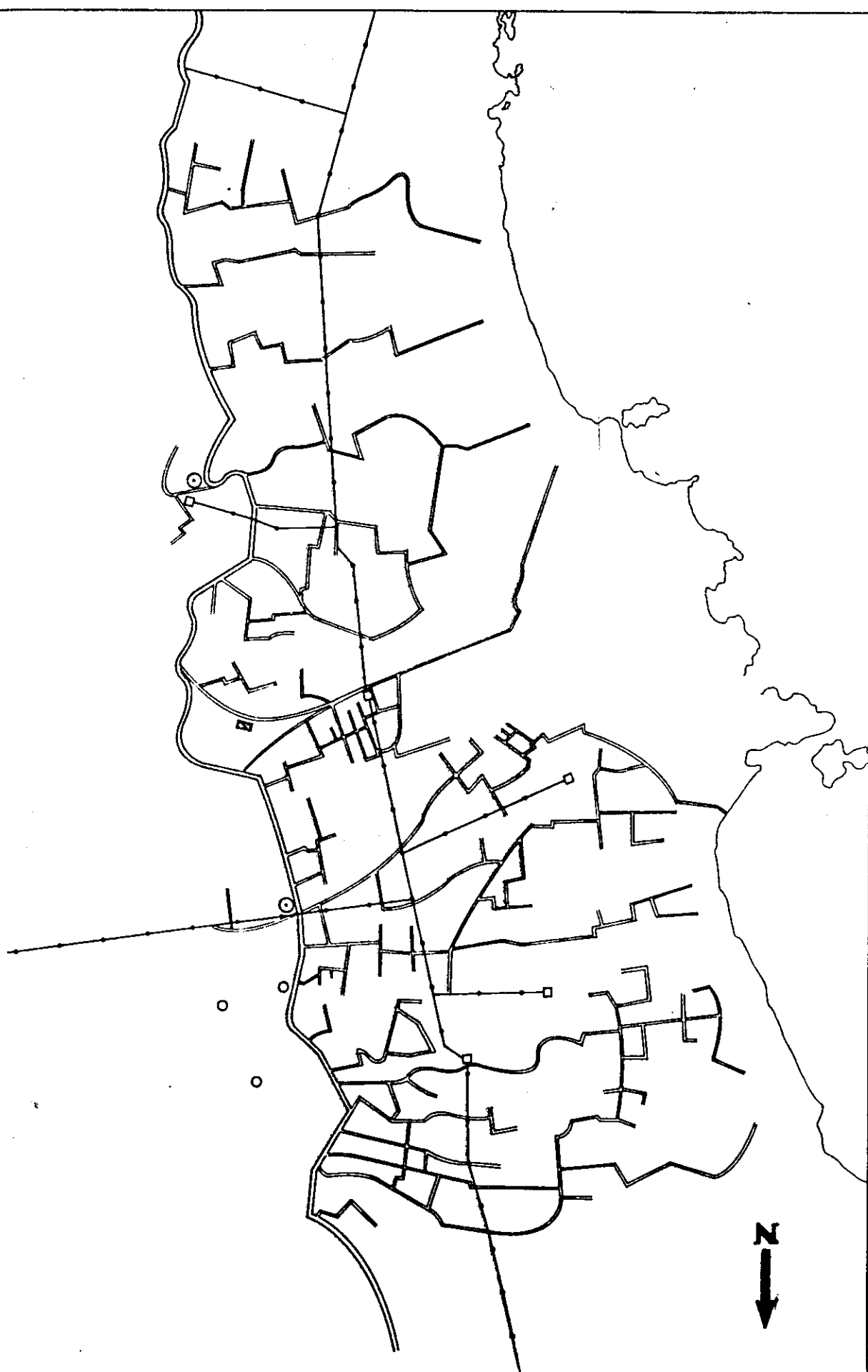
- l'exploitation directe (15% des terres)
- le métayage (10%)
- le fermage (75%)








Le fermage est un moyen pratique pour un propriétaire foncier d'éliminer les charges qu'il aurait, s'il avait à entretenir son terrain en embauchant de la main d'oeuvre.

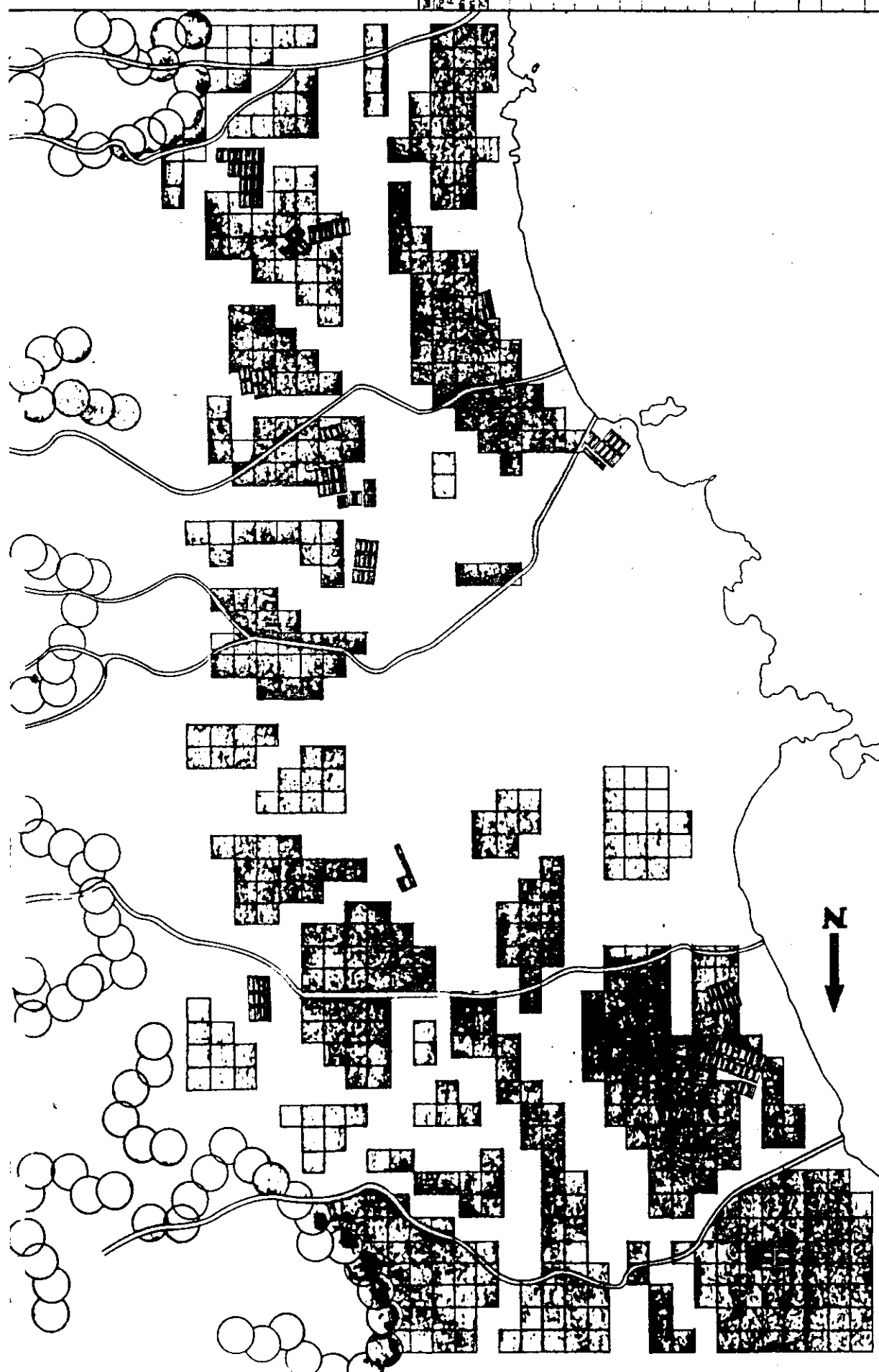
Le propriétaire n'a qu'à toucher en fin d'année la location de son terrain. C'est le locataire qui en est responsable. Souvent ces propriétaires ont des revenus assez importants, car parallèlement ils occupent à BYBLOS ou à Beyrouth un emploi et mènent une vie citadine. Quant aux agriculteurs qui louent la terre, ils sont généralement originaires des villages voisins et viennent s'installer à BYBLOS pour y pratiquer l'agriculture.

L'extension urbaine, la spéculation foncière se sont faits au détriment des terres agricoles. C'est la raison pour laquelle à BYBLOS l'agriculture est actuellement une activité en régression.

d'après l'étude de
 H. Pierre Af. Hussari
 Etudiant à l'ALBA
 (sept 1982).



- | | | | |
|---|------------------------------|---|------------------------------|
|  | Canal principal au niveau 70 |  | Station de filtrage des eaux |
|  | Canal secondaire |  | Ligne haute tension |
|  | Station de pompage |  | Transformateur électrique |
|  | Puits | | |



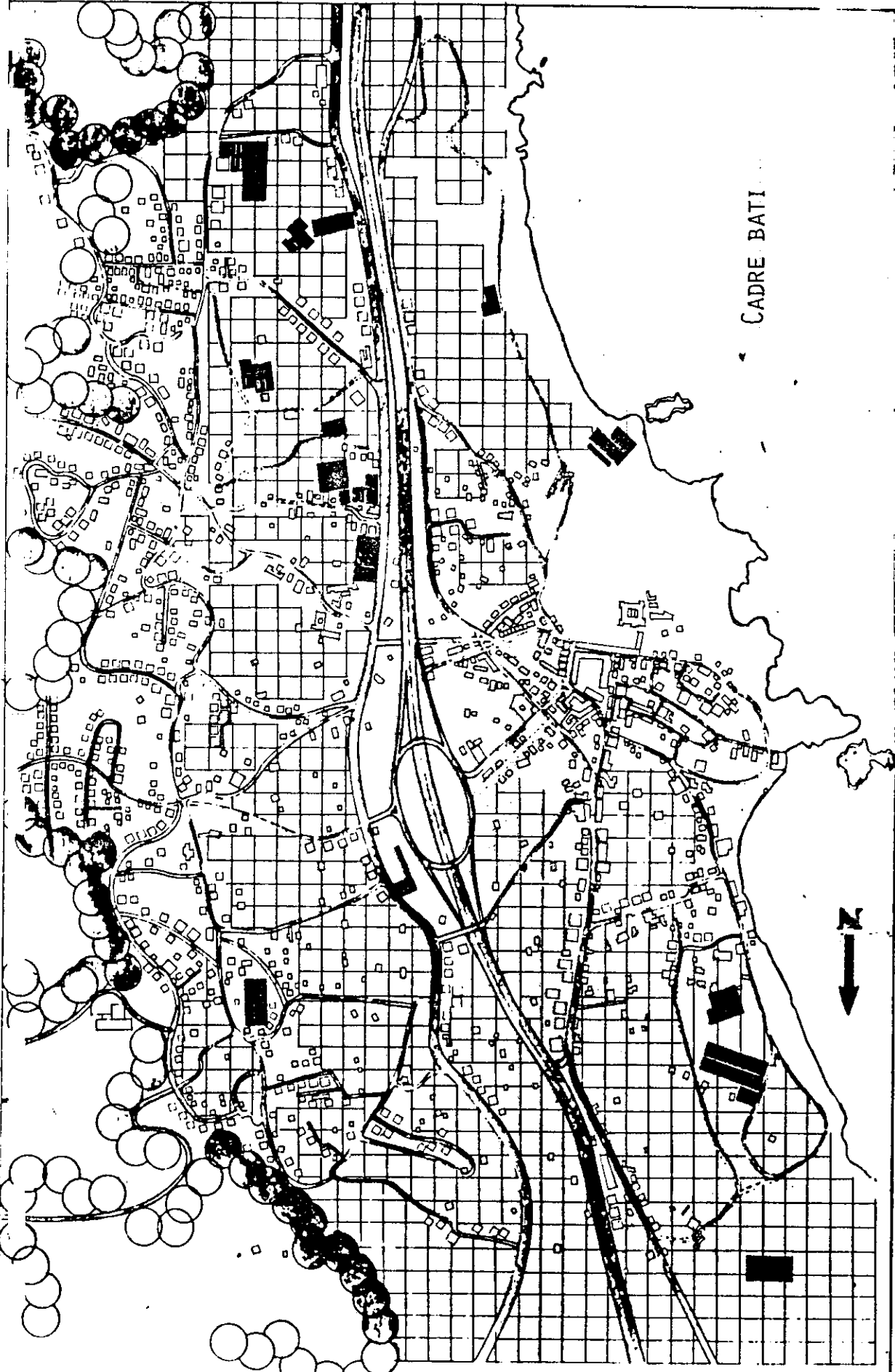
Caza de	Superficie totale ha	Terre utilisable		Cultivable		Cultivable avec serres		Total des serres ha	Total des cultures ha	Total des serres ha
		ha	%	ha	%	ha	%			
Alger	28 81	4 000	13,9%	19 800	68,7%	17 700	61,5%	12 700	76 500	18 000
Alger Nord	95 040	24 000	25,3%	62 500	65,8%	9 200	9,7%	75 200	18 800	31 600
Alger Nord	88 17	8 000	9,1%	63 286	71,8%	6 000	6,8%	106 300	31 600	64 000
Alger Sud	20 028	2 000	10,0%	18 000	90,0%	6 800	34,0%	95 800	104 000	252 000
Beckah	4 28 008	48 000	11,2%	172 000	40,2%	17 200	4,0%	175 900	180 000	568 000
Beckah	1 900	1 800	94,7%	100	5,3%	100	5,3%	100	100	100
Total	1 023 000	113 778	11,1%	1 072 222	104,8%	38 000	3,7%	45 967	453 200	568 000
Generale	100%	11,02%	10,48%	98,34%	40,67%	44,30%	55,69%			

- Terres cultivées
- Serres
- Amorce de terrain basé et nature
- Cours d'eau de pluie et russeaux

Date de comptage	Produits		Energie reconstituée	
	kg	litres	kg	litres
1	35		360	34
7	771		354	31
26	2	Pomme	63	58
28	3	Banane	102	91
40	28	Cerise	70	6
44	312	Figuier	88	79
46	35	Raisin	76	7
51	374	Limon	43	38
64	44	Orange	48	43
47	325	Grape fruit	6	40
77	22	Asperges	27	21
84	89	Berbettes	12	4
87	87	Choux	33	2
94	427	Oignons verts	14	10
177	440	Oignons	4	45
141	378	Lentilles	38	37
154	471	Fèves, pois chiches, pois du Soudan	509	595
138	37	Fèves, pois chiches, pois du Soudan	34	34

d'après l'étude de
M. Pierre Al-Hussaini
à WALBA (Juillet 1981)

d'après l'étude de
H. Pierre Al-Hussein
à ALBA (Juillet 1958)



b) La Pêche

La pêche est une activité en voie de disparition et cela pour deux raisons :

- d'une part, l'emploi de techniques archaïques,
- d'autre part, l'inadaptation du nouveau port (construit en 1964) à cette activité. En effet, l'entrée du port se trouve au Sud-Ouest, orientation très gênante pour les pêcheurs car le vent d'ouest, le "Gharbi" souffle dix mois sur douze.

Pour relancer la pêche, l'Etat procède à l'agrandissement du port en le protégeant du vent d'Ouest pour qu'il soit utilisable durant toute l'année. D'autres mesures devraient être prises pour le développement de cette activité, notamment reloger les pêcheurs à proximité du port (I) et les inciter à utiliser des techniques nouvelles.

A 2) LE SECTEUR SECONDAIRE

BYBLOS n'est pas une ville industrielle. Les seules usines se trouvent dans les villages périphériques :

- usine métallurgique à Amchit
- usine de "Liban-Cables" à Nahr Ibrahim
- usine de carton à Halat
- usine de tapis à Safra
- usine de tissu à Gharfine
- usine de dallage (Byblos)
- carrières (Eddé)

Les ouvriers travaillant dans ces usines habitent généralement à Byblos.

A 3) LE SECTEUR TERTIAIRE

Comme nous l'avons dit précédemment, l'activité tertiaire est l'activité prédominante. En effet, la seule activité commerciale emploie 20% de la population active.

(I) en 1964, l'Etat avait exproprié les habitations de pêcheurs situé au Sud du port pour effectuer des fouilles recherchant des richesses archéologiques. Ces dernières ont été logées surtout dans le quartier "St Martin Frères" loin de leur attache profes-

Plusieurs facteurs contribuent à l'importance de ce secteur :

- d'une part, BYBLOS est le chef-lieu de son Caza, d'où son rôle administratif ; la direction de l'Etat civil, le bureau de police, le tribunal et un bureau d'urbanisme se trouvant à Byblos.

- d'autre part, BYBLOS est très recherchée comme lieu de résidence par les travailleurs de Beyrouth car elle n'est située qu'à 30 mn de la capitale. Nous allons étudier les principales fonctions de ce secteur :

. La fonction commerciale

. La fonction touristique

a) La fonction commerciale

Comme nous l'avons dit dans la partie historique de la ville, BYBLOS bénéficiant de son site portuaire privilégié, s'est développée à partir des échanges commerciaux entre Orient et Occident. De tout temps, l'activité commerciale y a tenu une place prépondérante. Plusieurs facteurs ont contribué à son développement commercial actuel :

- d'une part, sa position de carrefour à l'intérieur de son caza (la distance maximale entre les villages de la caza et BYBLOS est de 50 kms).
- la proximité de Beyrouth, centre d'approvisionnement
- la construction d'une voie internationale passant par BYBLOS.
- l'essor touristique.

Les événements qui se sont déroulés au Nord du Liban ont eu des conséquences positives sur l'activité commerciale de BYBLOS. Les centaines de familles qui se sont réfugiées à BYBLOS ont nécessité la création de nouveaux commerces pour répondre à leurs besoins. On a vu naître dernièrement des centres commerciaux regroupant des magasins, des bureaux de tous genres, des cabinets médicaux (centre Beayneh, centre Notre-Dame, centre Erdahi, centre Zaarour, centre Aam). Si c'est à Beyrouth que la population de l'arrière-pays et du littoral va chercher des biens d'exception et de luxe, BYBLOS offre

cependant aux acheteurs un choix assez large de biens intermédiaires.

On distingue dans la ville deux pôles commerciaux :

- d'une part le souk et le port, centres commerciaux les plus anciens datant de l'époque où BYBLOS était un port actif. Actuellement, ce pôle s'oriente vers une vocation touristique.
- Le centre ville, centre commercial qui s'est développé avec la construction de la route nationale passant par BYBLOS.

b) La fonction touristique

Les principaux facteurs favorables au tourisme sont :

- l'intérêt historique de cette ville antique avec ses richesses archéologiques, sa vieille ville, son château-fort son ancien port et ses remparts.
- son site privilégié, ses plages, son climat agréable neuf mois sur douze. La température moyenne annuelle est de 20° variant de 10 à 15° en janvier et de 25 à 30° en Juillet.
- la proximité de la grande agglomération de Beyrouth.

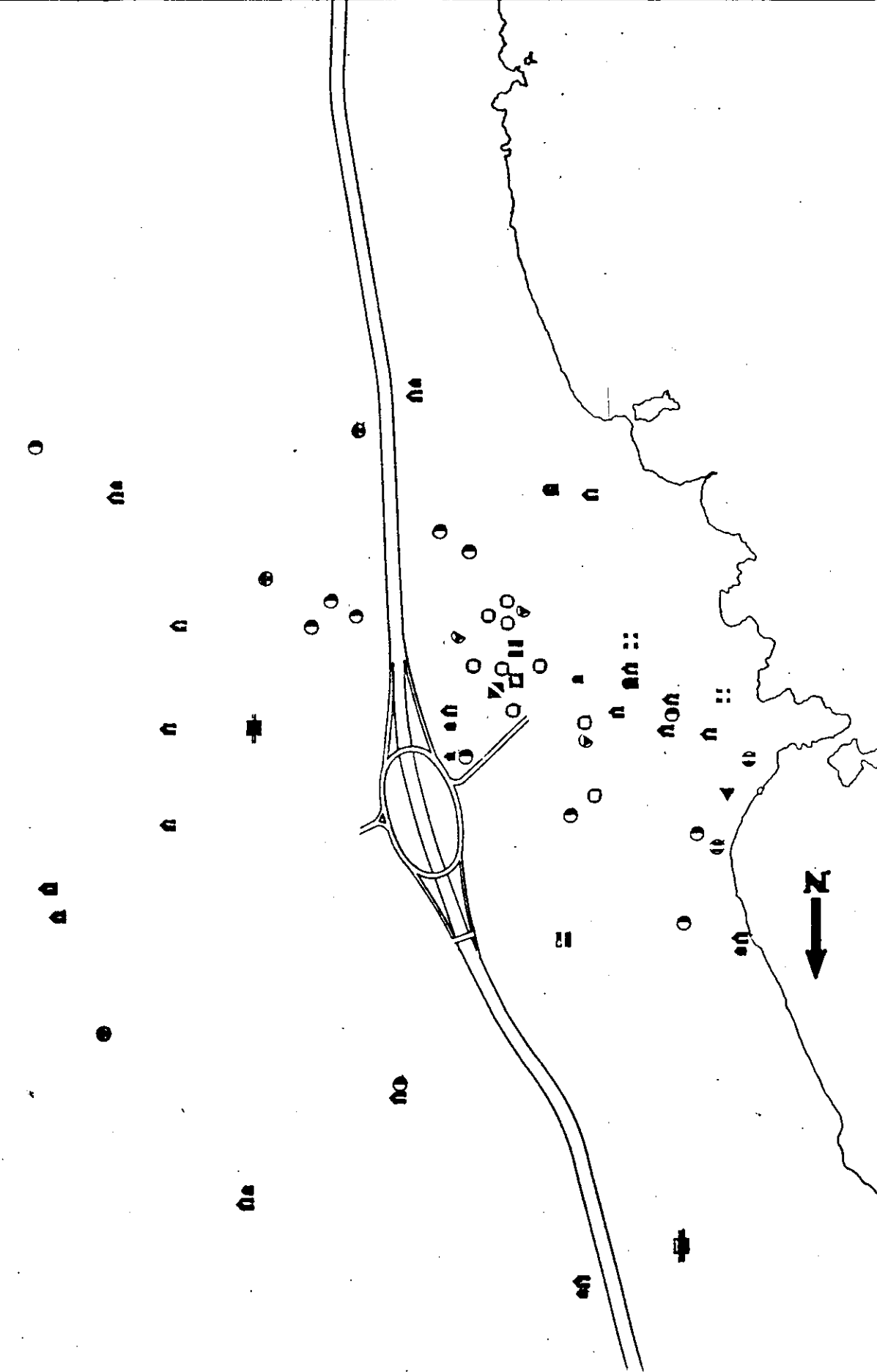
Le tourisme s'est développé essentiellement dans les années 60. Avant 1965 les touristes ne venaient à BYBLOS que pour y passer la journée car il n'y avait aucune structure hôtelière capable de les accueillir.

C'est en 1965 qu'ont été construits les premiers hôtels à BYBLOS. Plus tard, en 1970, a été implanté un camping pouvant accueillir 200 personnes. L'évolution du tourisme reprend ces dernières années après une courte période de sommeil (pendant la guerre civile 76/77). L'organisation de quelques festivals touristiques dans le château-fort, la création de nouveaux cafés et restaurants, la saturation des sites balnéaires situés entre la capitale et BYBLOS (tels que Jounieh, Maamal-tein, Tabarjah, Halat.....), la réalisation de l'autostrade attirent de plus en plus de monde et a donné à Byblos une vocation touristique nationale.

DETAILS ET CARTOTES

1	0	CHATELAIN	●
2	1	CHATELAIN	●
3	2	CHATELAIN	●
4	3	CHATELAIN	●
5	4	CHATELAIN	●
6	5	CHATELAIN	●
7	6	CHATELAIN	●
8	7	CHATELAIN	●
9	8	CHATELAIN	●
10	9	CHATELAIN	●
11	10	CHATELAIN	●
12	11	CHATELAIN	●
13	12	CHATELAIN	●
14	13	CHATELAIN	●
15	14	CHATELAIN	●
16	15	CHATELAIN	●
17	16	CHATELAIN	●
18	17	CHATELAIN	●
19	18	CHATELAIN	●
20	19	CHATELAIN	●
21	20	CHATELAIN	●
22	21	CHATELAIN	●
23	22	CHATELAIN	●
24	23	CHATELAIN	●
25	24	CHATELAIN	●
26	25	CHATELAIN	●
27	26	CHATELAIN	●
28	27	CHATELAIN	●
29	28	CHATELAIN	●
30	29	CHATELAIN	●
31	30	CHATELAIN	●
32	31	CHATELAIN	●
33	32	CHATELAIN	●
34	33	CHATELAIN	●
35	34	CHATELAIN	●
36	35	CHATELAIN	●
37	36	CHATELAIN	●
38	37	CHATELAIN	●
39	38	CHATELAIN	●
40	39	CHATELAIN	●
41	40	CHATELAIN	●
42	41	CHATELAIN	●
43	42	CHATELAIN	●
44	43	CHATELAIN	●
45	44	CHATELAIN	●
46	45	CHATELAIN	●
47	46	CHATELAIN	●
48	47	CHATELAIN	●
49	48	CHATELAIN	●
50	49	CHATELAIN	●
51	50	CHATELAIN	●
52	51	CHATELAIN	●
53	52	CHATELAIN	●
54	53	CHATELAIN	●
55	54	CHATELAIN	●
56	55	CHATELAIN	●
57	56	CHATELAIN	●
58	57	CHATELAIN	●
59	58	CHATELAIN	●
60	59	CHATELAIN	●
61	60	CHATELAIN	●
62	61	CHATELAIN	●
63	62	CHATELAIN	●
64	63	CHATELAIN	●
65	64	CHATELAIN	●
66	65	CHATELAIN	●
67	66	CHATELAIN	●
68	67	CHATELAIN	●
69	68	CHATELAIN	●
70	69	CHATELAIN	●
71	70	CHATELAIN	●
72	71	CHATELAIN	●
73	72	CHATELAIN	●
74	73	CHATELAIN	●
75	74	CHATELAIN	●
76	75	CHATELAIN	●
77	76	CHATELAIN	●
78	77	CHATELAIN	●
79	78	CHATELAIN	●
80	79	CHATELAIN	●
81	80	CHATELAIN	●
82	81	CHATELAIN	●
83	82	CHATELAIN	●
84	83	CHATELAIN	●
85	84	CHATELAIN	●
86	85	CHATELAIN	●
87	86	CHATELAIN	●
88	87	CHATELAIN	●
89	88	CHATELAIN	●
90	89	CHATELAIN	●
91	90	CHATELAIN	●
92	91	CHATELAIN	●
93	92	CHATELAIN	●
94	93	CHATELAIN	●
95	94	CHATELAIN	●
96	95	CHATELAIN	●
97	96	CHATELAIN	●
98	97	CHATELAIN	●
99	98	CHATELAIN	●
100	99	CHATELAIN	●

d'après l'étude de
M. Pierre AL-Hussaini
à L'ALBA (juillet 1974)
(modifié)



- LIEUX DE CULTES**
- EGLISE
 - MOSQUEE
 - ▲ CIMETIERE CHRETIENNE
 - CIMETIERE MUSULMANE

- EQUIPEMENTS PUBLICS**
- SERAL
 - OFFICE D'ELECTRICITE
 - POSTE CONTROL
 - OFFICE DES EAUX
 - ▲ OFFICE DU TELEPHONE
 - ▲ PARKING
 - OFFICE DU CHEMIN DE FER
 - ▲ USPELONNE

- BIEN DE PROPRIETE PRIVEE**
- HOPITAL
 - CINEMA
 - ECOLE
 - HOTEL
 - BANQUE

Cela a encouragé de nouveaux investissements dans des complexes balnéaires (surtout dans les quartiers situés au Nord des remparts de l'ancienne ville). Mais jusqu'à présent le tourisme s'est basé sur l'initiative individuelle. Chose qui ne manquera pas d'avoir des conséquences graves sur la détérioration de la côte de BYBLOS qui jusqu'à maintenant a été bien conservée.

B) AUTRES FONCTIONS

BI) BYBLOS centre d'enseignement

D'après les chiffres que nous donne Duniah Farah en 72, BYBLOS et ses faubourgs renfermaient vingt écoles, soit un total de 7300 élèves sur 13500 sur l'ensemble du Caza. Les dernières estimations faites par un groupe de trois étudiants en 1982 révèlent un nombre de douze écoles rien qu'à BYBLOS avec un total de 12.200 élèves.

Quoiqu'il en soit, ces chiffres nous montre le rôle que joue cette ville et le rang qu'elle occupe dans ce domaine au sein de sa région.

Un seul problème persiste, les élèves qui ont l'ambition de faire des études universitaires ou même des études secondaires sont obligés de se déplacer vers Jounieh ou Beyrouth.

B2) Fonction Administrative

BYBLOS étant un chef-lieu de Caza, les villages de ce Caza en dépendent. Cela affirme encore plus le rôle de BYBLOS dans sa région. On vient au Sérail qui est situé en plein centre et qui renferme la direction de l'Etat Civil, le bureau de Police, le tribunal et un bureau d'urbanisme.

B3) Fonction résidentielle

Cette fonction est en fait la conséquence de plusieurs faits :

- 1 - La proximité de Beyrouth : on peut très bien habiter BYBLOS et travailler à Beyrouth.
- 2 - Entourage industriel : Elle peut servir de lieu de résidence pour de nombreux ouvriers et employés travaillant dans les différentes usines qui sont dans la région.
- 3 - Nombreuses sont les familles qui sont originaires des villages voisins ou même lointains mais qui y résident pour que leurs enfants soit proches de leur écoles.
- 4 - On a vu aussi que la fonction agricole attirait des personnes étrangères à la ville, avec leur famille, Ce sont les agriculteurs originaires du Fidar, Halat, Nahr Ibrahim et autres villages du littoral qui louent la terre, et s'installent à BYBLOS pour y pratiquer l'agriculture.
- 5 - Après les événements du Liban Nord, BYBLOS a servi comme lieu de refuge (donc de résidence) pour des centaines de familles. Le manque de statistiques ne nous permet pas de connaître le nombre de ces réfugiés et quel travail ils pratiquent :

4 - LA POPULATION

Une étude détaillée sur la population nous a été impossible puisque le recensement le plus récent du Liban remonte à l'année 1932. Dans ce chapitre, on essaiera en se basant sur l'enquête faite sur 180 familles de donner un caractère à la population de BYBLOS.

A) EVOLUTION DE LA POPULATION

Duniah Farah nous dit dans sa thèse qu'en 1926, le gouverneur de BYBLOS estimait sa population à 2700 habitants. En 1953 un recensement indiquait 3935 habitants. En 1961, la population de cette ville oscillait autour de 9500 habitants. Les estimations de 72 nous donne un chiffre de 13000 habitants.

Aujourd'hui, il est difficile de savoir même approximativement le nombre d'habitants résidents puisqu'après les événements du Liban Nord, un bon nombre de familles ne sont pas enregistrés dans les fiches d'état civil. 30 000 habitants est le chiffre que j'ai entendu le plus en interviewant des gens sur place.

La dernière enquête sur laquelle notre étude sera basée révèle un chiffre de 21 250 habitants. Donc il y a actuellement une évolution de la population qui s'effectue à BYBLOS. Cette augmentation n'est pas due seulement à la croissance naturelle de la population, mais aussi aux mouvements d'immigrations vers cette ville.

B) LES MOUVEMENTS DE LA POPULATION :

a) L'exode vers BYBLOS

L'exode vers les villes n'est pas un fait récent au Liban. Il date de l'époque ottomane. Les paysans, fuyant la régression de l'autorité, qui convoitait leurs biens fonciers, quand ils en avaient, et cherchait à les affaiblir en leur infligeant impôts et taxes, ils s'installèrent dans les villes. Actuellement cet exode se poursuit.

Un peu moins de la moitié des résidents à BYBLOS sont des immigrés. Aujourd'hui, un autre facteur est venu activer cet exode, ce sont les événements qui se sont déroulés en 78 au Liban-Nord. D'après l'enquête menée sur place une grande partie des familles qui se sont réfugiés après ces événements rentrera dans leur village dès que la situation politique le leur permettra. Et en ne tenant pas compte de ce facteur récent, les causes de l'exode à BYBLOS sont différentes:

- a1/ Une grande partie de ces immigrés viennent du Jerd (I):
En hiver cette zone devient très dure à cause de la neige et du froid ; une pauvreté donc naturelle de cette région incite la population à effectuer une migration dont la caractéristique principale est d'être saisonnière.
- a2/ Une moindre partie de ces immigrés viennent du Wasat (2)
C'est toujours en raison de la pauvreté que s'effectue cette migration mais si elle est moins marquée c'est du fait de la proximité de cette zone de BYBLOS. En effet nombreux sont ceux qui font le trajet quotidiennement pour y travailler ou étudier.
- a3/ A ces facteurs viennent s'ajouter les fonctions exposées précédemment (fonction agricole, administrative, résidentielle....)

b) Les migrations saisonnières :

Les migrations saisonnières sont des migrations courantes au Liban qui s'effectuent en direction des villages durant l'été. L'enquête de Duniah Farah a montré que 31,4% de la population quittait BYBLOS vers les villages de la montagne. Deux raisons principales à la base de ces mouvements saisonniers :

- (I) Jerd : villages lointains situés à une haute altitude (+ 1500 m)
- (2) Wasat : villages situés à une moyenne altitude (500/1500m)

b1/ Ce sont les résidents qui sont originaires du Jerd ou du Wasat qui profite de la fermeture des écoles, pour regagner leurs villages pour les 3 mois d'été.

b2/ Certaines familles originaires de BYBLOS, fuyant la chaleur pendant l'été, vont estiver dans les villages du Jerd.

c/ Les migrations quotidiennes

Comme on l'a déjà vu précédemment, nombreux sont ceux qui travaillent à Beyrouth et habitent à BYBLOS. Viennent s'ajouter à ceux-là, les gens qui travaillent dans les usines de la région. Il est vraisemblable que le tiers de la population active se déplace quotidiennement de la ville.

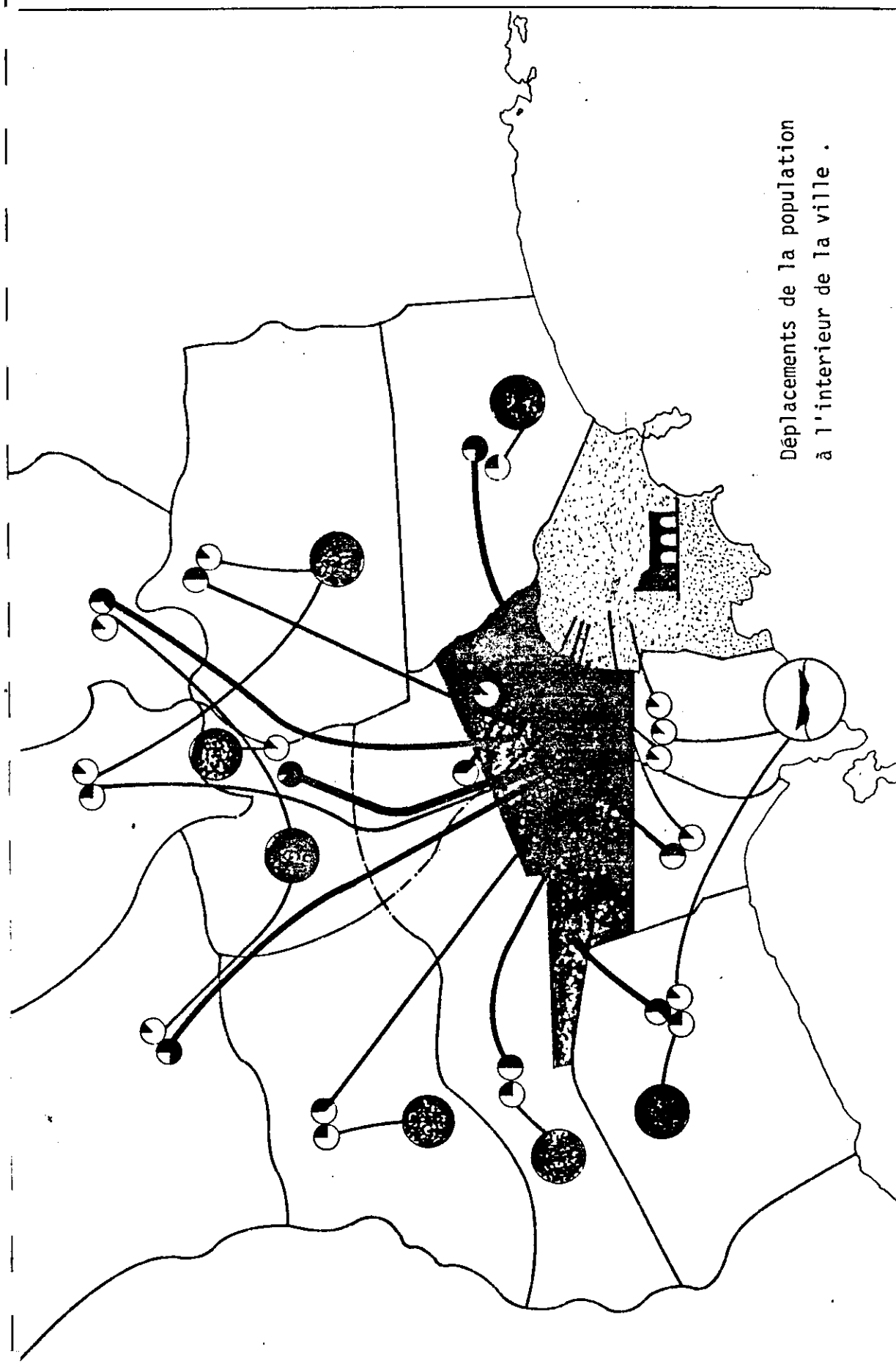
C) STRUCTURE DE LA POPULATION :

a/ Répartition par âge et sexe :

Le diagramme des âges nous révèle une prédominance de jeunes entre 5 et 20 ans et une légère prépondérance des hommes sur les femmes.

Agés	% total	% ♀	% ♂
0-4ans	6%	2,6	3,4
5-12 ans	19%	8,6	10,4
13-20 ans	22%	10,4	11,6
21-34	21%	10,2	10,8
35-50	20%	10,4	9,6
50 et plus	12%	5,5	6,5

Femmes	47,7 %
Hommes	52,3 %

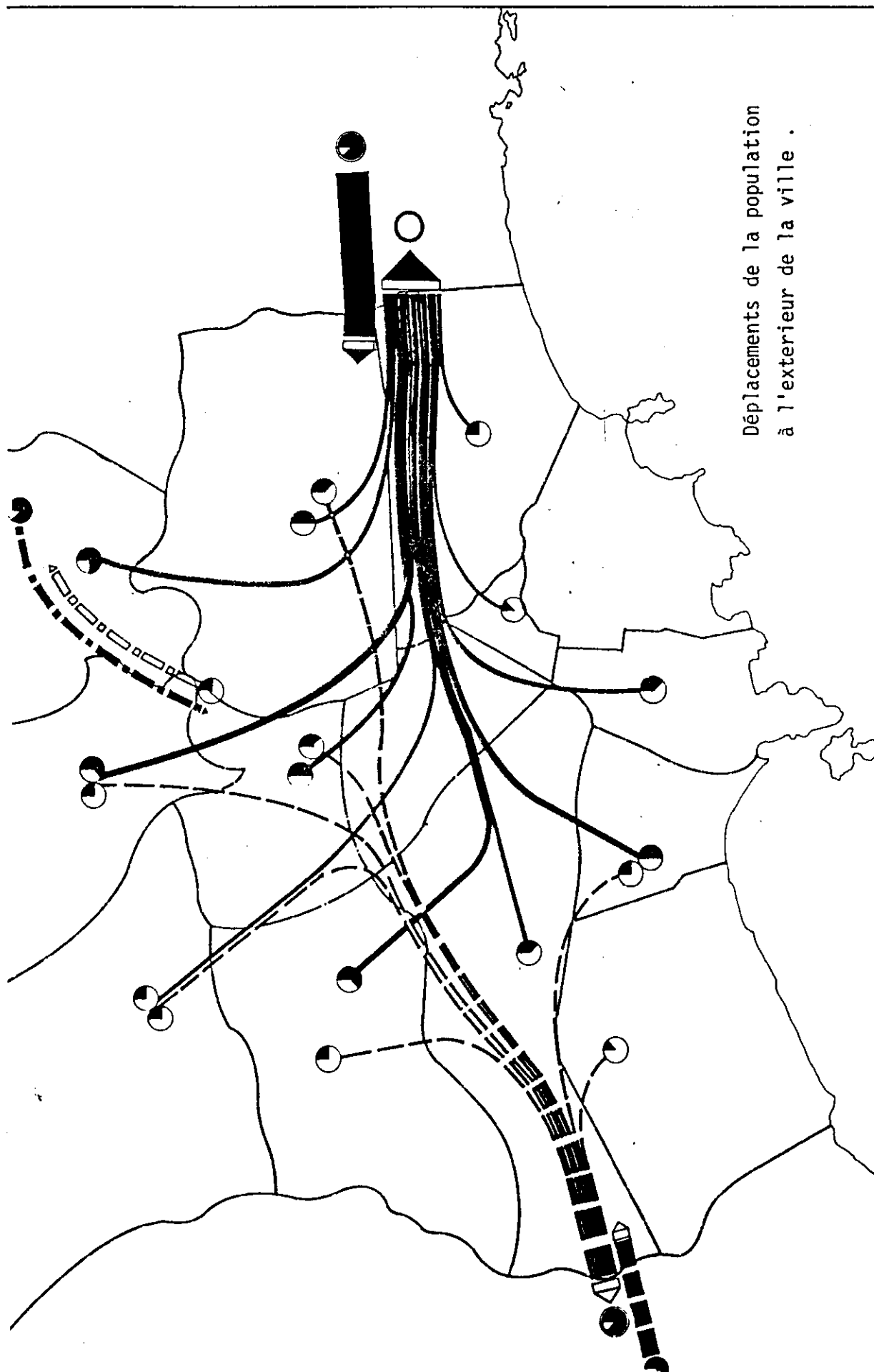


Déplacements de la population
à l'intérieur de la ville .

d'après l'étude de
M. Pierre Al-Mussaini
à L'ALBA / Juillet 1970

	25	50 personnes		201	250
	51	100		251	300
	101	150		301	400
	151	200		401	500

ZONE COMMERCIALE
 ZONE TOURISTIQUE
 ZONE AGRICOLE
 ZONE DE PECHE



Déplacements de la population
à l'extérieur de la ville .

d'après l'étude de
M. Pierre Al-Mussein
à L'ALBA (Juillet 1971)

	SORTIE SUD		ENTREE DU JERD		25 - 50 personnes		201 - 250		500 - 1000
	ENTREE SUD		VERS LE JERD		51 - 100		251 - 300		1001 - 1500
	SORTIE NORD				101 - 150		301 - 400		1501 - 2000
	ENTREE NORD				151 - 200		401 - 500		

b/ Les catégories socio-professionnelles

La population de BYBLOS peut être répartie en deux groupes :

1. La population non active
2. La population active.

bI/ Dans le premier groupe figure les jeunes de moins de 20 ans et les vieillards de plus de 60 ans. Pratiquement la moitié de la population est jeune. Une grande majorité est scolarisée, quelques uns commencent à travailler très tôt (à 14 ans) et très rares sont ceux qui sont sans occupation. Alors que les vieillards de plus de 60 ans atteignent à peine les 5% et sont pour la plupart inactifs.

b2/ Cette catégorie de population représente les personnes en âge de travailler (20 à 60 ans). Elle compte 40 à 45% de la population et 20% seulement sont actifs. Comment expliquer ce taux élevé de population inactif ? En premier lieu, le nombre de femmes, qui sont en âge de travailler, mais reste au foyer du fait des traditions et des préjugés, est assez élevé, 17,2% : femmes en âge de travailler, 4,2% : femmes actives.

En deuxième lieu, nombreux sont les jeunes qui continuent leurs études au delà des 20 ans.

En troisième lieu, viennent les chomeurs qui sont peu importants.

En résumé : il y aurait à BYBLOS 25 à 28% de population active. Voyons comment ils sont réparties dans les différents secteurs:

I/ Le secteur primaire rassemble très peu de personnes. Il semble que le taux de travailleurs dans ce domaine ne toucherait pas le 10% de la population active. Ce qui est normal puisque les jardins d'oranger et les bananiers ne font que céder la place à des constructions, et la pêche n'intéresse que très peu de gens.

- 2/ La population travaillant dans le secteur secondaire atteindrait les 20%. Un peu plus de la moitié travaillant dans l'industrie, et l'autre moitié est partagée entre l'artisanat et la construction.
- 3/ Pratiquement, le 3/4 de la population s'est trouvé plus attiré vers le tertiaire. Plusieurs raisons sont à l'origine du développement de ce secteur. La montée du tourisme, l'installation des banques, des écoles, de nouveaux centres commerciaux, la guerre civile en fait, a contribué à ce développement ; par la démolition du centre ville de Beyrouth, une décentralisation s'est vu naître dans tout le pays et a touché toutes les régions du Liban. Ce que nous pouvons ajouter encore, c'est que ce développement ne va vraisemblablement pas cessé dans les années à venir car les travaux de réalisations d'infrastructure d'équipements publics importants n'en sont qu'à leur début (échangeur autoroutier, agrandissement du port, ligne de hautes tensions, réseaux téléphoniques)

CONCLUSION

La population de BYBLOS est un mélange d'habitants d'origines rurales et d'origines citadines. Si l'on retrouve cette coexistence dans la population d'autres villes cotières du Liban (Jounieh, Saïda...) ou même dans certains quartiers de Beyrouth, c'est toujours d'une façon moins contrastée qu'à BYBLOS.

Les villageois se sentent moins dépaysés dans cette ville ; ils ont la possibilité de pratiquer le même travail qu'ils ont l'habitude de pratiquer chez eux, et comme l'urbanisation n'a pas touché tout le territoire, ils peuvent trouver quelques quartiers et maisons qui leur rappellent l'ambiance de leur village.

Evidemment, attirés par le travail, ils ont tendance à devenir des citadins ; en effet, la population abandonne les activités du secteur primaire et se dirige de plus en plus vers les fonctions des secteurs secondaires et tertiaires.

Ainsi BYBLOS est en train de perdre son cachet villageois et retrouve un urbanisme intermédiaire entre la ville le village.

5 - L'ORGANISATION DE L'ESPACE URBAIN ACTUEL

Jusqu'en 1962, les lois d'urbanismes étaient inconnues à BYBLOS. C'est la raison pour laquelle cette ville a évolué anarchiquement. Par ce fait, on ne trouve pas à BYBLOS les caractéristiques d'une ville planifiée avec ses rues, ses îlots, ses espaces verts..... Tout se mélange, les centres commerciaux aux immeubles d'habitations, les cultures aux complexes balnéaires et les quartiers sont nullement liés entre eux.

Deux éléments essentiels sont à la base de l'organisation de l'Espace Urbain actuel : son histoire d'une part et la création de l'axe routier Beyrouth-Tripoli au début du siècle d'autre part, qui a bouleversé l'Espace Urbain ; avec la vulgarisation de l'automobile la ville ne s'organise plus autour du port mais le long de ce nouvel axe et de ce fait la ville médiévale et son souk ont vu leur fonction commerciale se transformer en touristique.

Actuellement trois grandes zones se différencient dans cette ville :

- la ville médiévale avec son souk qui s'est développée autour du port
- la zone commerciale ou le centre ville récent, le long de l'axe routier Beyrouth-Tripoli
- les zones d'habitats constituant des quartiers soit de forte densité si le site et les fonctions le permettent, soit de faible densité autour de zone agricole.

A) LA VILLE MÉDIÉVALE ET SON SOUK

AI) La ville médiévale

Adossée à la mer, cette partie de la ville forme un quadrilatère irrégulier de 250 m en largeur moyenne sur une longueur de 300 m. Entouré par une enceinte en muraille flanquée de saillant carré, limité à l'est par le centre ville et par le port à l'ouest, elle côtoie au sud les ruines de la ville antique. C'est au nord qu'on a réalisé le boulevard qui longe les remparts et relie le port à la route nationale. Certains bâtiments historiques, des constructions anciennes avec des voûtes à l'intérieur et des arcades à l'extérieur, bâties en pierre naturelle donnent un cachet particulier à cette partie de la ville.

Actuellement, cette zone se veut touristique. Vu sa proximité des vestiges antiques, des restaurants, des cafés, des hôtels se sont installés pour répondre aux besoins des touristes. Elle est devenue un lieu de promenade non seulement pour les habitants de la région, mais aussi au niveau national, on y vient pour passer la journée au bord de la plage, en profiter pour faire une ballade en mer (en effet, les pêcheurs se sont livrés à un travail touristique, contre quelques livres, ils emmènent les visiteurs dans leur barque), ou pour découvrir les lieux en déambulant dans ses rues.

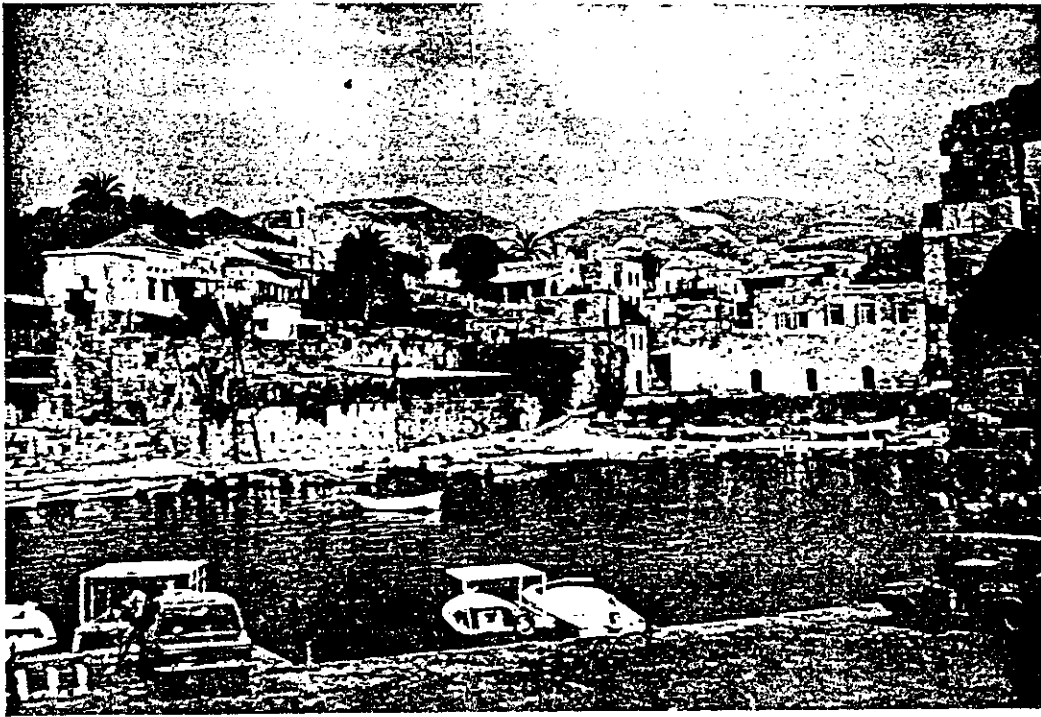
C'est cette partie qui fera l'objet de notre étude. Nous évoquerons plus de détails dans un chapitre suivant.

A2) Le souk

C'est la zone commerciale antique. Situé au Sud-est de la ville médiévale, se trouvant à proximité des ruines, le souk a vu sa vocation se transformer en touristique. Quelques petits commerçants et artisans, et quelques magasins d'antiquités et de curiosités bordent une rue antique pavée d'une centaine de mètres de longueur. A l'une de ces extrémités, il touche le centre ville et à l'autre la porte Ouest de la ville médiévale.

B) LE CENTRE COMMERCIAL

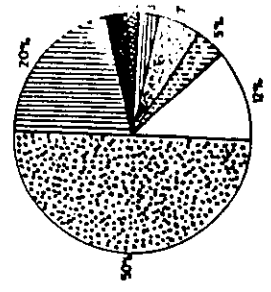
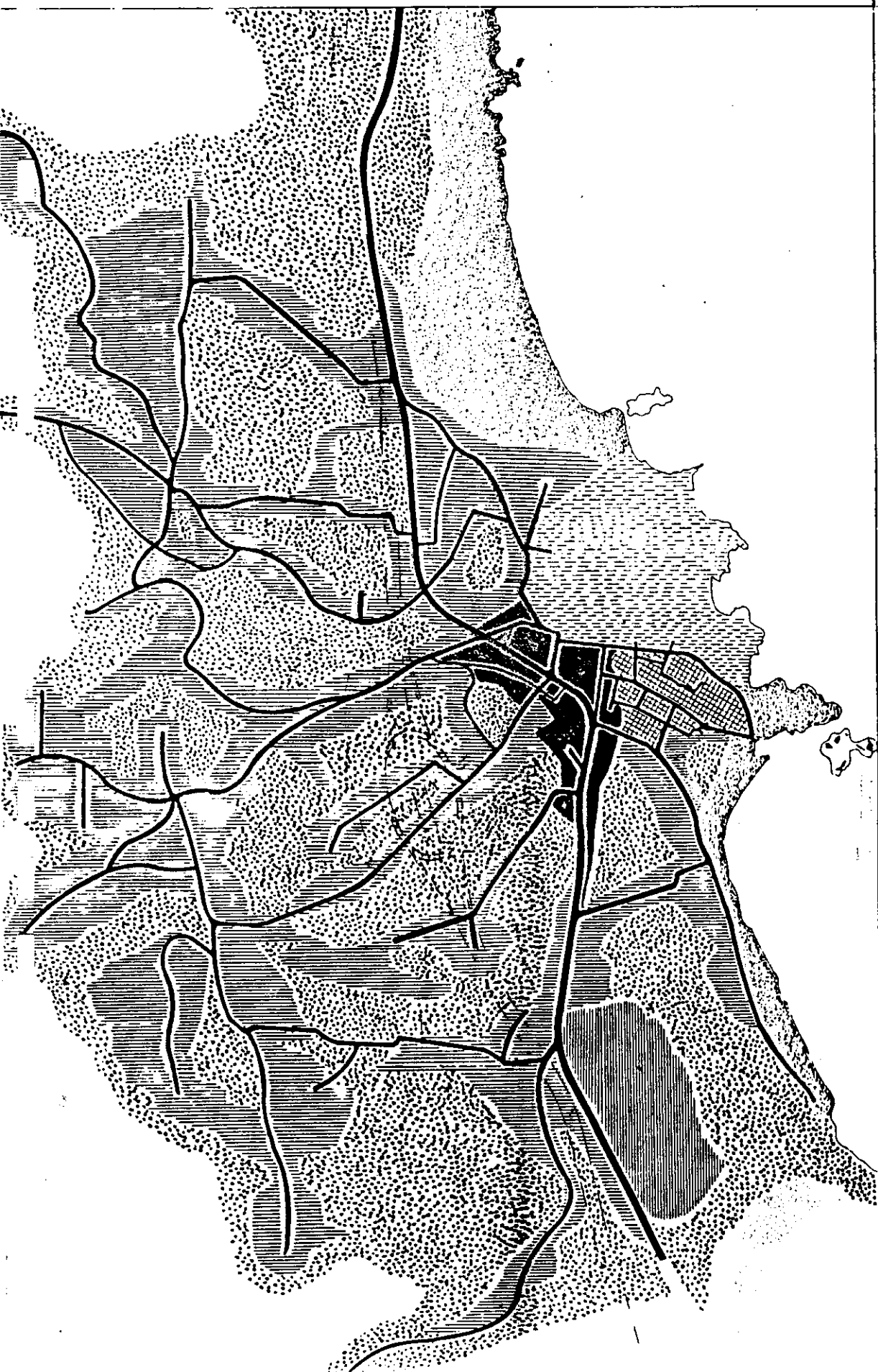
En forme d'un arc de cercle, le centre commercial se situe à l'ouest, le long de la route nationale reliant Beyrouth à Tripoli. Relativement récent, la naissance de ce centre remonte au début de ce siècle, depuis que l'activité commerciale de BYBLOS ne dépend plus du port de la ville médiévale mais de la voie automobile. Son développement est lié à la place qu'a eu cette ville dans son caza, à l'essor du tourisme et aux différents facteurs analysés précédemment (la décentralisation depuis la guerre civile, la croissance démographique depuis les événements de 78). Avec l'acheminement de l'autoroute, à l'est du centre, coupant la ville en deux parties, il serait difficile de prévoir l'avenir de cette zone commerciale. Mais vraisemblablement, son rôle ne diminuera pas d'importance puisqu'elle ne vit pas des personnes de passage.



Vue de la ville médiévale (Juin 1982)



Vue du vieux souk (Juin 1982)



d'après l'étude de
M. Pierre AL-Hassaini
à L'ALBA (Juillet 1962)

- ZONE D'HABITAT
- ZONE TOURISTIQUE
- ZONE COMMERCIALE
- ZONE DES PLAGES
- ZONE ARCHÉOLOGIQUE
- ESPACE VERT
- ZONE DE PETITE INDUSTRIE
- ZONE NON-URBANISÉE

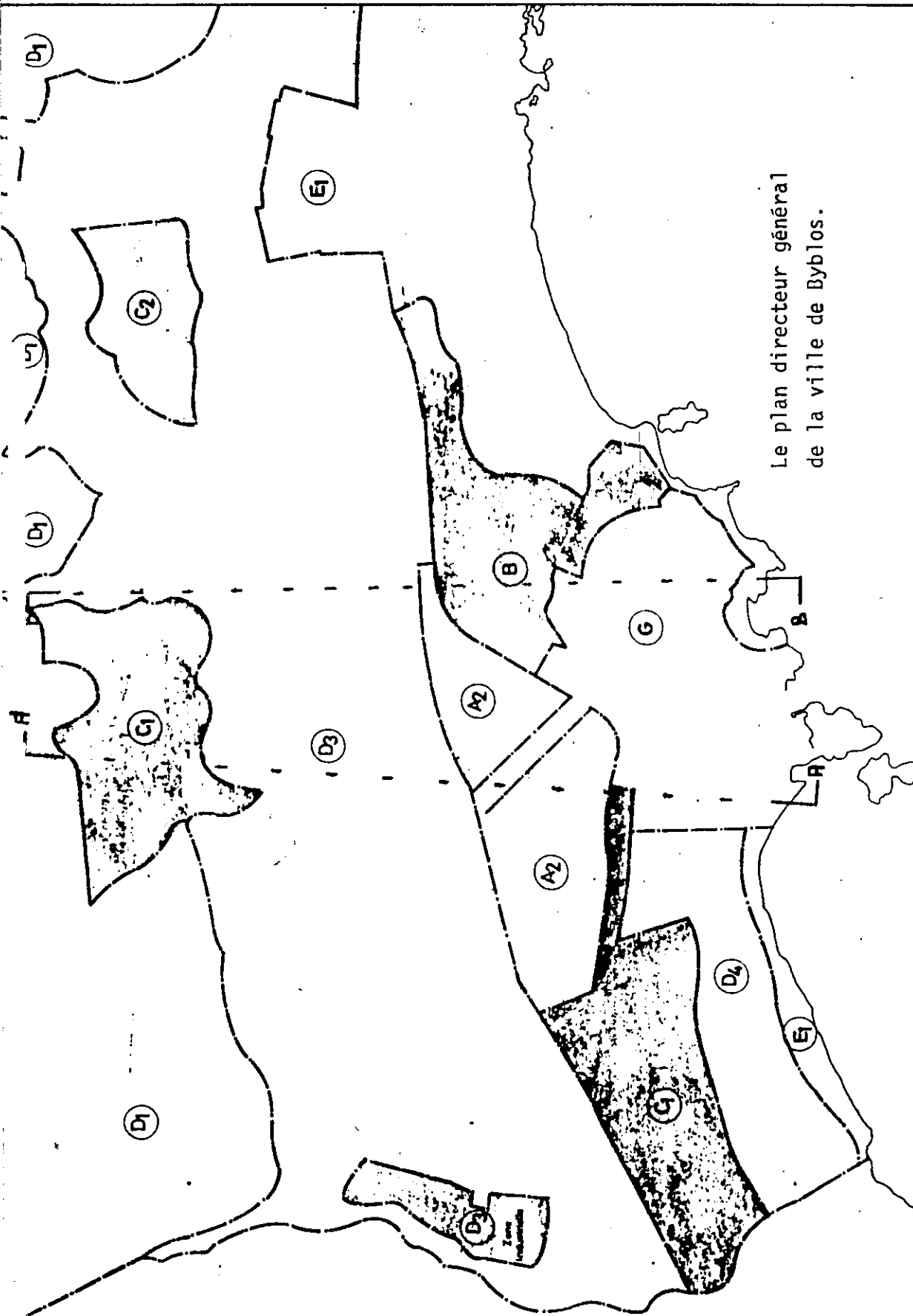
6 - ETUDES ET REALISATIONS RECENTES

A) LE ZONING DE 1962

Jusqu'en 1962, date à laquelle un premier plan d'urbanisme fut établi avec la participation de Monsieur Ecochard (urbaniste français), l'évolution de BYBLOS s'est faite d'une façon chaotique. Le but de ce projet était de mettre fin à cette évolution anarchique ; mais il s'est contenté de diviser BYBLOS en plusieurs zones (zone de cultures, zone d'habitats, zones de commerces, zone de plages), et d'imposer des "lois d'urbanismes" traitant de l'éloignement de la chaussée ou de la parcelle voisine, ou alors du nombre de niveaux avec la hauteur maximale du lotissement. Une mise à jour de ce projet a été établie en 1972 en prenant en considération les points qui ont été dépassés en dix ans pour essayer d'en faire une réadaptation. Mais cette étude n'a pas été jusqu'à créer un tissu urbain cohérent avec les espaces de la ville et répondant aux besoins sociaux des habitants. L'administration a voulu avoir une homogénéité dans la densité de l'habitat suivant les différentes zones. A notre avis le problème est beaucoup plus profond et une étude avec une prise en compte d'une réalité locale plus élaborée s'avère nécessaire.

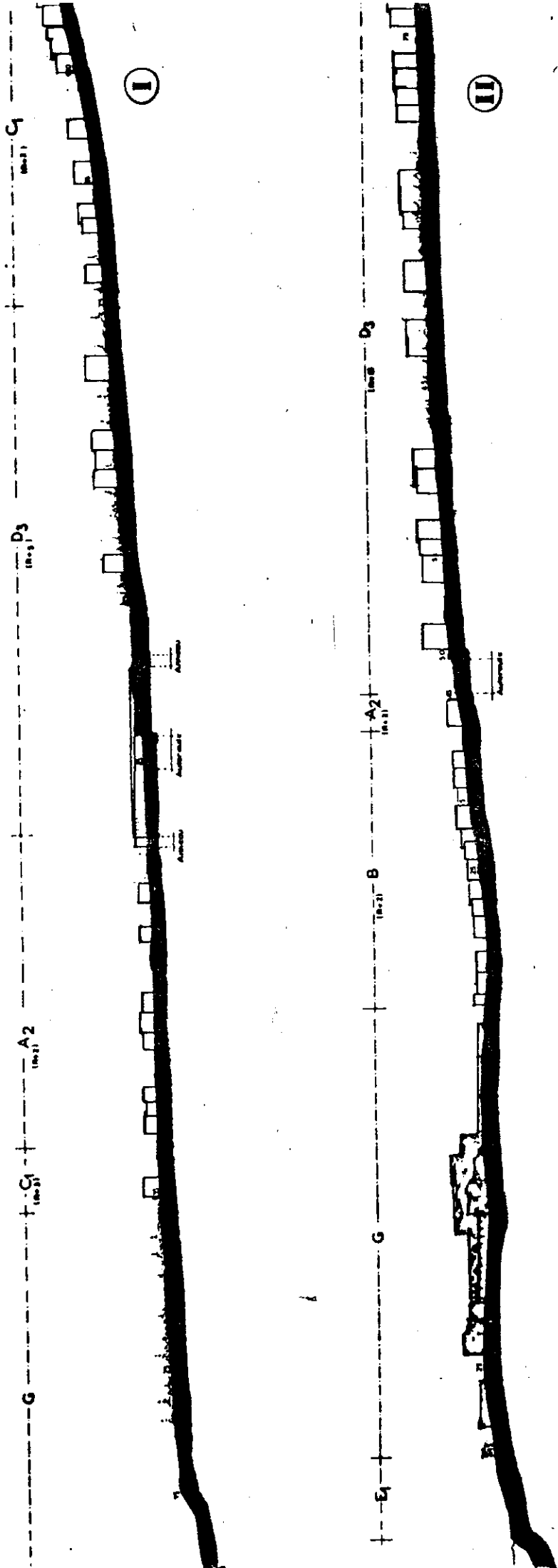
B) LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU LITTORAL EN 1966

Devant le rôle sans cesse croissant qu'occupait BYBLOS dans le domaine du tourisme, la direction générale de l'urbanisme a établi un projet d'aménagement du littoral de BYBLOS en 1966, pour la mise en valeur de son site. Ce projet se résume à la création d'une zone d'habitat touristique, en établissant un village de vacances, des complexes hôteliers des campings et des clubs permettant à cette ville d'acquérir une potentialité touristique élevée. Mais la réalisation de ce projet d'aménagement se heurta à de nombreux problèmes, entre autres celui de l'expropriation très coûteuse et celui des investissements nécessaires pour l'exécution du projet.



Le plan directeur général de la ville de Byblos.

ZONING	Commerces		Habitations		C			D			Tourisme & Loisirs		Monuments historiques	
	A2	B	C1	C2	D1	D2	D3	D4	E1	G				
Coefficient general	1.6	1	12	0.9	0.75	1.05	0.6		0.4					
Coefficient superficiel	80%	50%	40%	30%	25%	30%	20%		20%					
Nombre d'étages	2	2	3	3	3	5	3		2					
Hauteur maximale	10	10	13.5	13.5	13.5	20	13.5		10					
Remarques	0	?	?	?	?	?	?	?	?					



I. COUPE A.-A
 II. COUPE B.-B

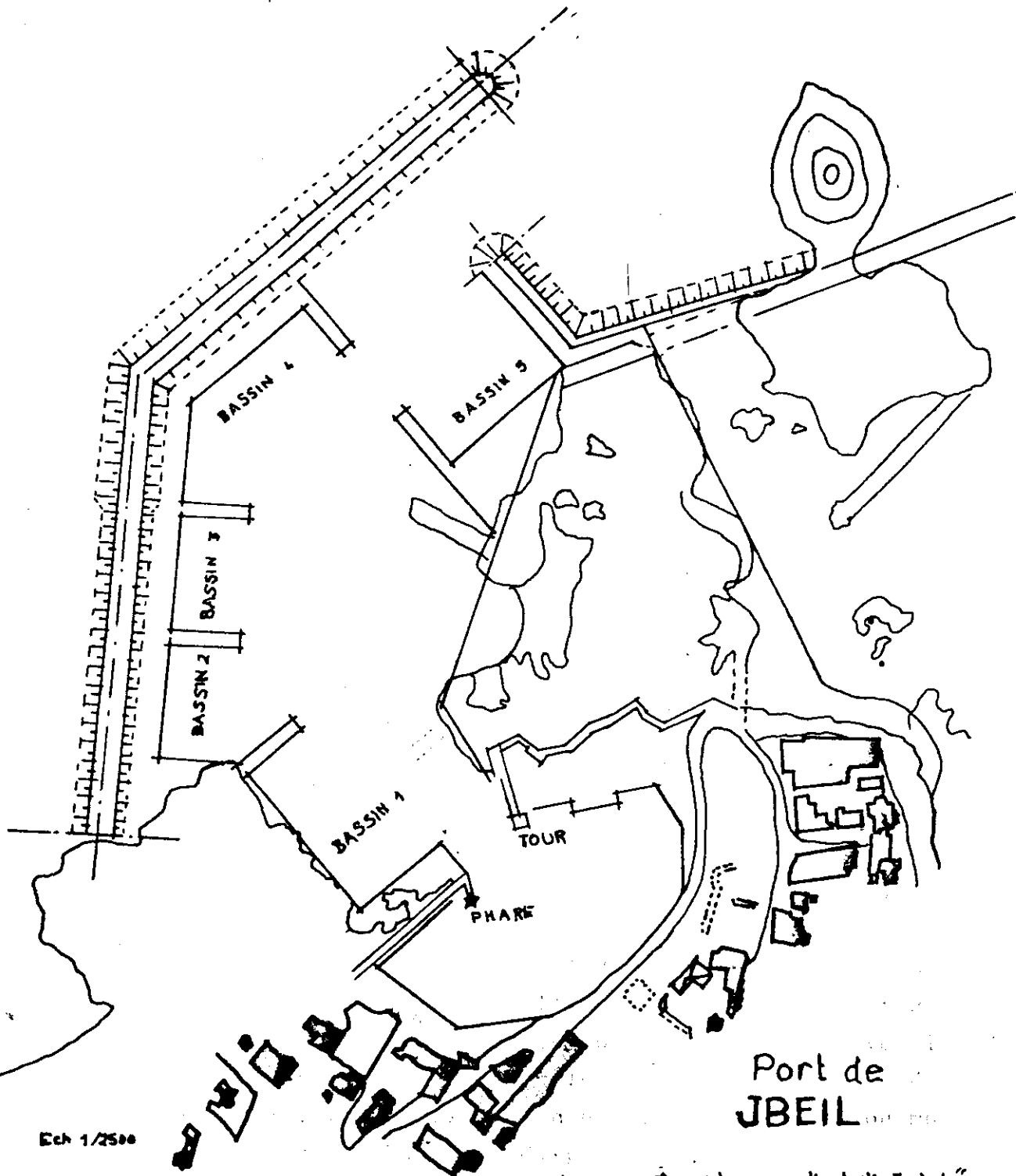
D2) Description du projet de l'agrandissement

Le nouveau port sera constitué principalement de :

- un brise lame de 355 mètres de long dont une première partie de 180 mètres est orientée vers l'Ouest et une deuxième partie de 175 mètres de long orientée Nord-Ouest et formant un angle de 45,3° avec la première.
- trois bassins de 460 mètres de long sur 10 mètres de large avec une profondeur de 3 mètres.
- deux autres bassins de 240 mètres de long sur 10 mètres de large avec une profondeur de 4 mètres.
- un barrage de protection de soixante mètres de long.

La superficie de la totalité de surface d'eau correspond à 40 000 m² et pouvant accueillir 95 barques de pêche 135 voiliers de taille moyenne et 55 grands voiliers.

Projet d'agrandissement du port.



Ech 1/2500

Port de
JBEIL

د'après la revue "نشرة النقل البحري والبري"

- Un aménagement non maîtrisé.

Les principales difficultés qui caractérisent le récent développement de BYBLOS sont:

* le déséquilibre provoqué par la création de nouvelles infrastructures liées au seul développement touristique et commercial, ne tenant pas compte des réalités géographiques, physiques et humaines afin de proposer un espace plus humanisé, dans lequel l'homme retrouverait son identité.

* le déracinement des populations à peine sorties d'un contexte rural et contraintes d'occuper des espaces dont la conception est inadaptée à leur mode de vie.

Notre objectif est de se placer devant toutes ces réalités et ces problèmes et essayer d'intervenir dans ce contexte précis. Puis, répondre à ces exigences par un exercice de projet qui ne sera certainement pas la seule solution mais un choix de parti architectural, avec une prise en compte de l'espace perçu et vécu à BYBLOS d'une part, les conditions économiques et les contraintes techniques actuelles d'autre part.

Nous pensons, en même temps, que pour réaliser un projet dans un site historique comme celui de BYBLOS, avec le souci d'une bonne intégration, la réponse simpliste consistant à imiter, l'existant par l'utilisation des mêmes matériaux et le même type d'ouverture sera complètement écartée; les différents exemples déjà constatés sur place sont suffisants pour convaincre de la naïveté d'une telle approche.

En conclusion, notre recherche se place dans la ligne du respect de l'environnement physique et humain, tout en étant conscient que l'expression architecturale doit permettre aux habitants de reconnaître dans leurs logements à la fois les signes du progrès et du confort mais aussi des références à la tradition libanaise.

L'Architecture libanaise

Chapitre deuxième

I) FACTEURS AYANT UNE INCIDENCE SUR L'ARCHITECTURE LIBANAISE



A/ FACTEURS PHYSIQUES : RELIEF ET CLIMAT

Le Liban présente les principales caractéristiques d'un pays méditerranéen, surtout du point de vue géographique. Situé à l'est du bassin méditerranéen, il dispose d'une côte étroite qui va parfois jusqu'à disparaître pour céder la place à une chaîne de montagnes (le mont Liban) séparée d'une deuxième chaîne (l'anti-Liban) par une plaine intérieure (La Bekaa). Le principal voisin du Liban, à l'est et au nord, la Syrie ; et au Sud la Palestine (depuis 1948 Israël).

a) La plaine littorale

Bordant sur 220 kms la Méditerranée c'est la région la plus fertile du pays. Elle se compose du Nord au Sud par la plaine AKKAR, la plaine Beyrouth, la plaine de Saïda, la plaine de Tyr.

Son climat (voir tableau sur Beyrouth) :

Climat méditerranéen maritime, donc humide et tempéré. Il ne gèle pas en hiver et la température ne dépasse pas 35° en été. Les vents dominants sont les vents d'ouest et les vents du sud.

b) Le mont Liban

Le point culminant de cette longue chaîne subcôtière est Cornet-El-Sawda (3 085 m). Les 2 versants (occidental et Oriental) du Mont-Liban s'opposent par leur climat.

Son climat (voir tableau Bikfaya) :

Le versant occidental est humide et exposé aux vents maritimes
Le versant oriental qui surplombe la villa de la Békaa est sec et désertique.

Suivant l'altitude les températures peuvent être très froides en hiver.

c) La plaine de Bekaa

Longue et étroite plaine alluvionnaire.

Son climat (voir le tableau Rayak) :

Méditerranéen continental donc froid et humide en hiver, très chaud et sec en été.

Cette étroite vallée canalise les vents (parfois violents) du nord ou du sud.

L'écart diurne pour cette zone est très important : 10° en hiver, 20° en été.

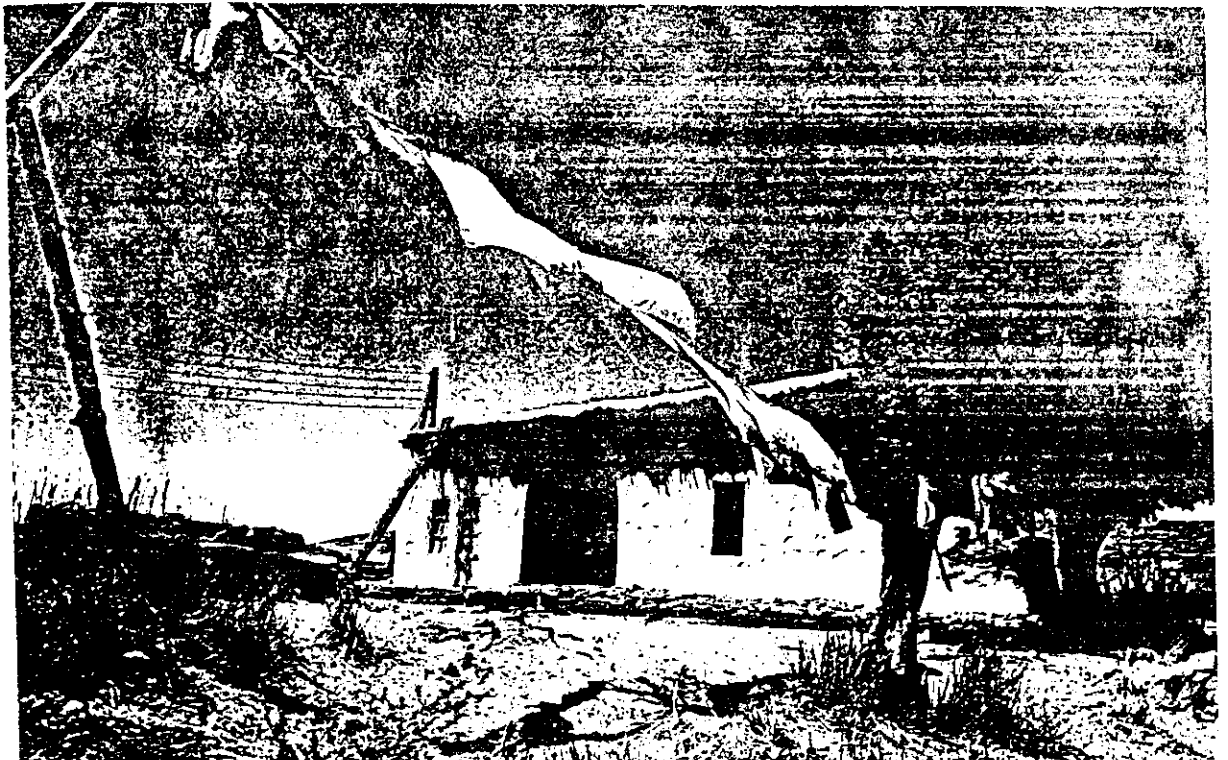
d) L'anti-Liban

Chaîne montagneuse aride et désertique, l'Anti-Liban n'est pratiquement pas peuplé. Sa cime marque la frontière entre le Liban et la Syrie.



b) Le Mont Liban

Se caractérise par une architecture de pierre calcaire.



c) La plaine de la Békaa

Architecture paysanne de briques séchées au soleil, de pise, d'enduits de terre, recouverte entièrement ou partiellement de chaux.

2) LES TYPES D'HABITATIONS

Nous essayerons, en se basant, sur ce qu'ont écrit Jacques Ligier Belair dans "L'habitation au Liban" et Frédéric Rargette dans "l'Architecture In Lebanon" de faire un classement des différents types d'habitation libanaise.

Nous précisons que ce classement serait basé sur un point de vue stylistique et sur l'observation des éléments architecturaux tels que : arcades, galeries, forme en plan de l'espace central Sans cela, la maison libanaise ne serait que l'amplification d'un élément de base qui est la maison rectangulaire. Cette amplification est due soit à l'évolution de nouvelles techniques de construction soit à l'évolution du mode de vie. Ce classement comporte cinq types d'habitations :

- la maison rectangulaire
- le liwan
- les maisons à cour
- les maisons à hall central
- les maisons à galeries extérieures.

Le but de cette étude est de montrer d'une part les différents outils employés pour répondre aux exigences bioclimatiques et physiques du site et aux exigences fonctionnelles d'un mode de vie libanais, et d'autre part nous aider à comprendre son évolution dans le temps. ce procédé nous permettra de distinguer les différentes caractéristiques de l'espace "habiter libanais".

A) L'HABITATION RECTANGULAIRE

Ce type de plan remonte au temps des phéniciens (3000 avant J.C.). Les fouilles de BYBLOS nous le révèle. Il s'est transmis jusqu'au XXème siècle. Actuellement on trouve encore des maisons paysannes du Mont Liban, du Akkar ou de la Bekaa construites sur le même plan.

Cette architecture en prenant racine dans les différentes régions du pays, s'est diversifiée fortement dans son aspect extérieur. Dans les paysages arides et durs, l'habitation se renferme sur elle-même ; dans les paysages verdoyants elle s'ouvre à l'extérieur et se prolonge en terrasse.

B) LE LIWAN

Le liwan est une formule architecturale de la vieille tradition perse, importée au Liban sous la dynastie des Abbasides au xème siècle.

Le Liwan est un espace central ouvert mais couvert, donnant sur l'espace extérieur au travers d'une baie en arc. Deux pièces sont situées de part et d'autre de cet espace.

La volonté d'une organisation basée sur la distinction entre les pièces à usage intime ou privé, et un lieu plus collectif qui sert à la fois d'accès, de pièce de réception et de distribution est à la base du recours au Liwan.

Cette forme d'habitat s'adapte parfaitement au site du Liban.

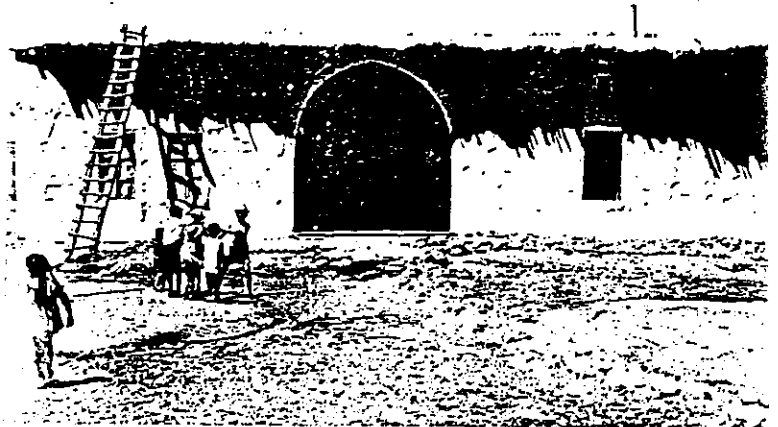
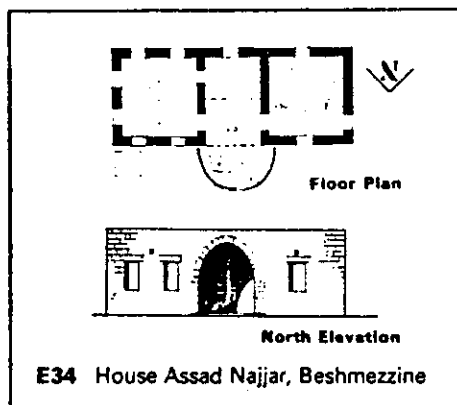
Le Liwan est une pièce d'été ombragée et ventilée, pour y vivre pendant les mois de chaleur. Il devient porche abrité pendant l'hiver.

La simplicité de ce modèle de base permet une grande souplesse d'adaptation à des situations particulières ou à d'éventuels agrandissements.

Ce schéma de base peut se retrouver sous une forme rudimentaire dans le cas de maisons rurales simples.

Des pièces supplémentaires, une cave, un magasin pouvant lui être associé. Les exemples suivants montreront les différents types d'extension.

Ce schéma est aussi conservé dans les types d'habitations plus bourgeois



qui l'utilisent en le combinant à d'autres schémas que nous étudierons dans les deux chapitres suivants.

Alors qu'au départ, il constitue le principe d'organisation de la totalité de la maison, il devient par la suite une unité particulière qui fait partie de la maison au même titre que les autres pièces.

dans les maisons les plus simples le liwan est constitué de plusieurs éléments, que l'on retrouvera dans des situations plus complexes.

Une large baie généralement marquée par un arc légèrement brisé détermine le seuil d'entrée et constitue la limite avec l'extérieur. Au delà de ce seuil une première partie distribue deux chambres latérales ; tandis qu'en poursuivant la progression selon l'axe, on accède à une seconde partie d'un niveau légèrement plus élevé qui sert de lieu de repos (Diwan). Le mur du fond face à l'entrée, s'ouvre par une baie vers le paysage et qui permet le courant d'air.



Ce phénomène résumé par le schéma ci-contre, montre la richesse d'éléments que peut posséder une forme simple pour d'une part amener l'usager d'une façon progressive à entrer dans son espace et d'autre part lui permettre de garder le contact avec l'extérieur par une mise en scène, un jeu de perspective et un découpage spatial qui mettent en relation Arcade d'entrée/marche et arcade intérieure/fenêtre du fond.

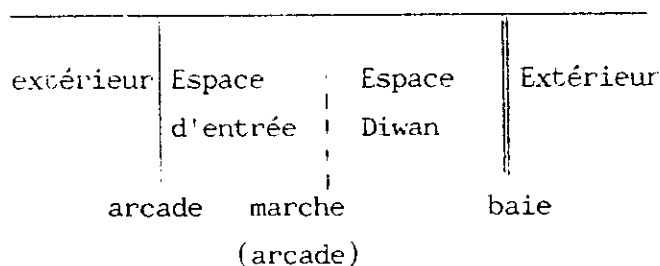
Les exemples suivants montrent les différentes possibilités qu'offre le liwan pour d'éventuels extensions :

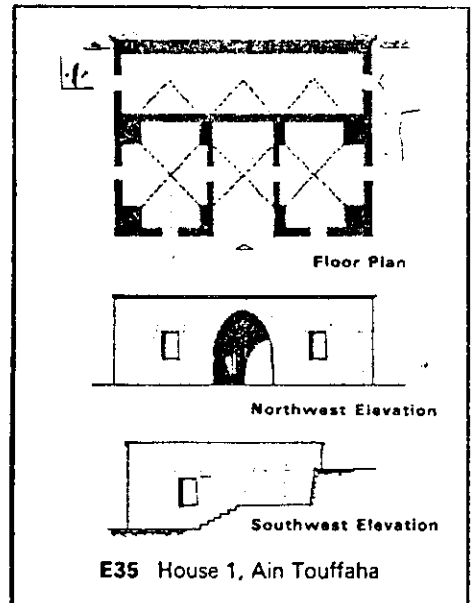
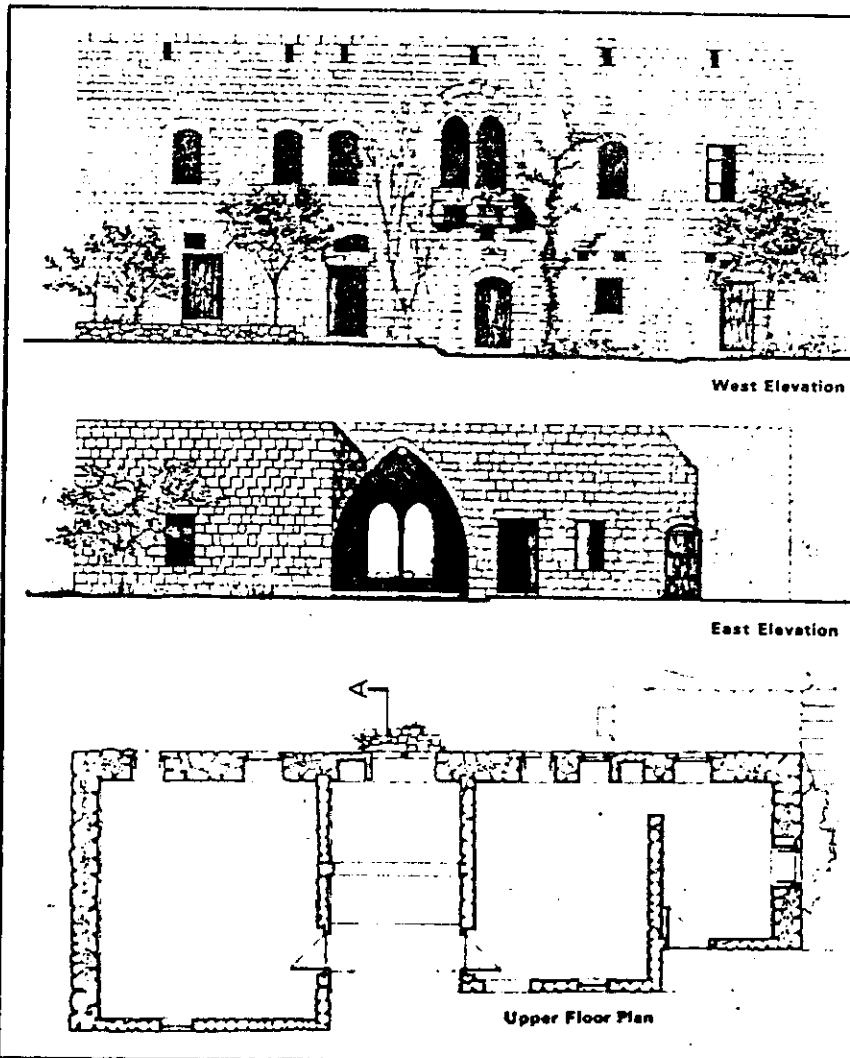
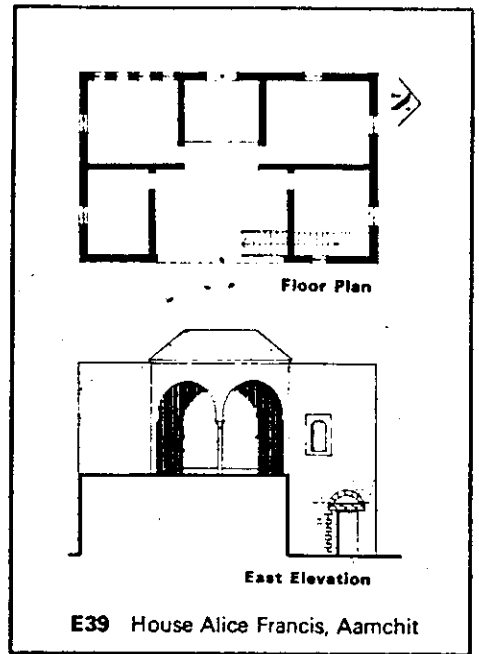
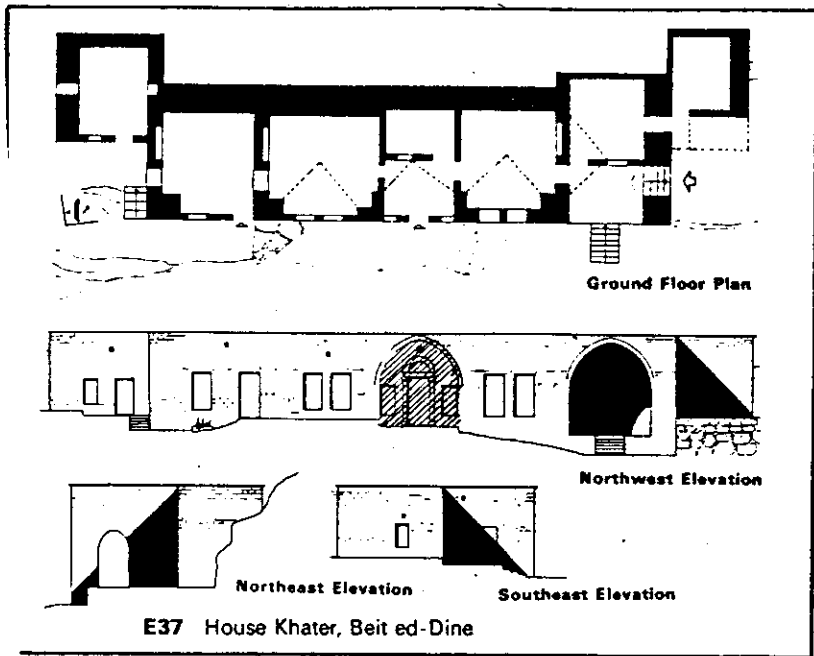
(E35) : Un espace de "service" a été rajouté du côté de la façade arrière ; l'entrée de ce nouvel espace étant indépendante ne gêne pas l'accès de la maison.

(E37) L'extension se fait d'une façon linéaire, en suivant la pente du terrain. La baie du liwan ayant été fermée, (c'est la partie hachurée) une autre ouverture est venue compenser la première.

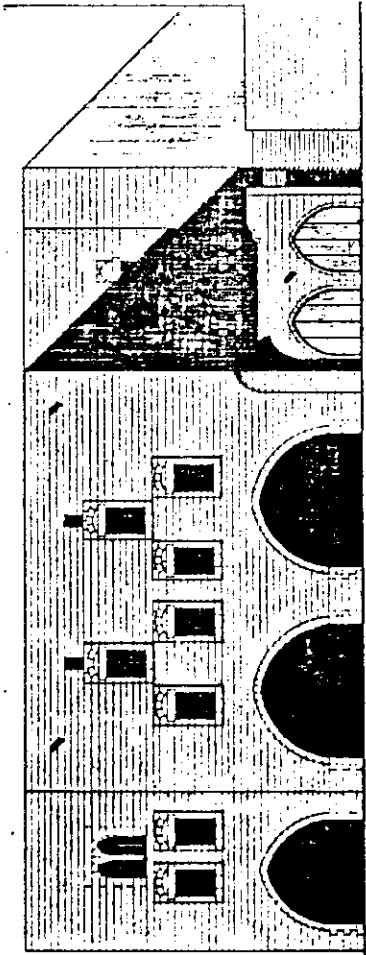
(E 38) Le liwan se trouve ici au premier étage, s'ouvrant du côté de la colline sur une terrasse. Dans ce cas le mur de la façade donnant sur la vallée est percé pour permettre une prolongation visuelle.

(E39) Un autre type d'extension, autour d'un hall central ouvert toujours vers l'extérieur.

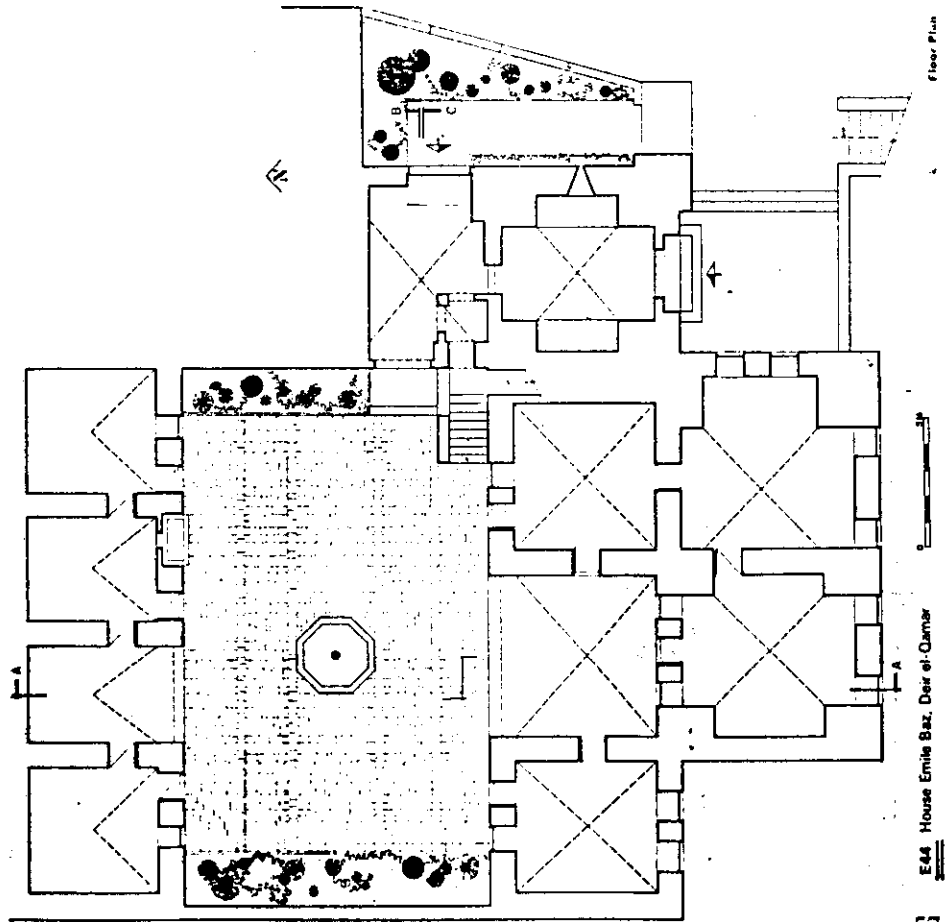




E38 House Hbeishi, Ghazir

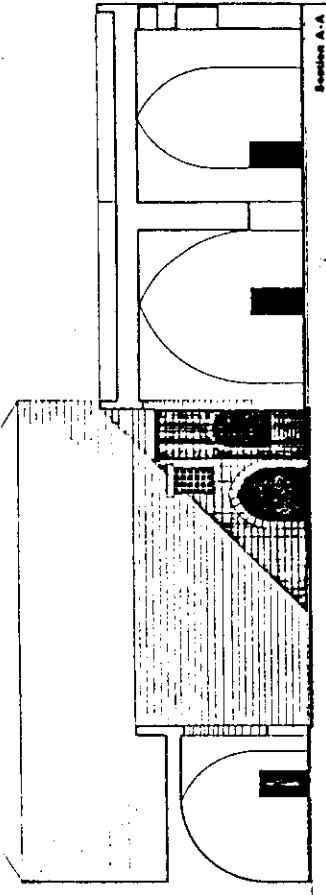


South Elevation

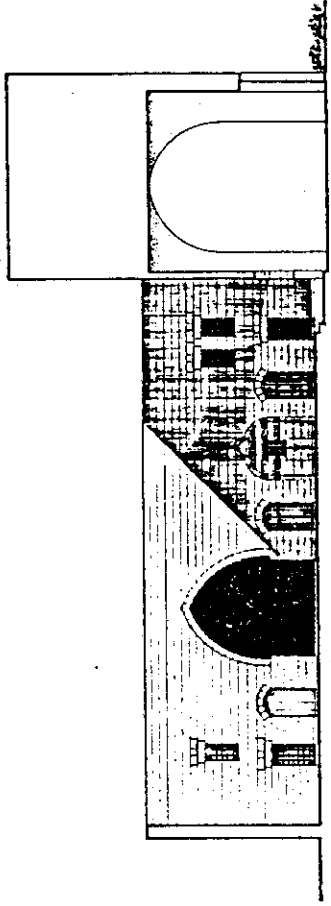


E44 House Emile Baz, Deir el-Qamar

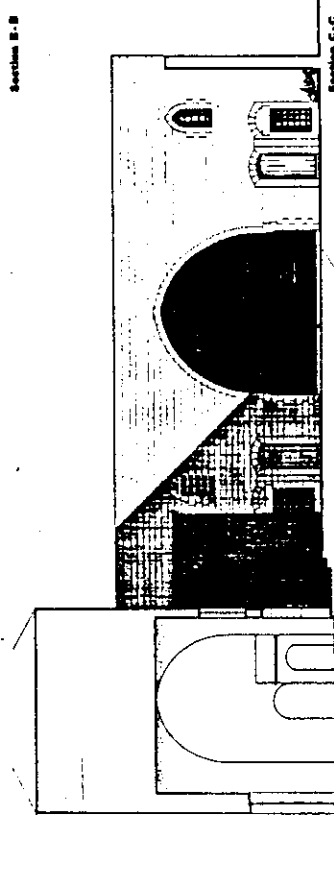
Floor Plan



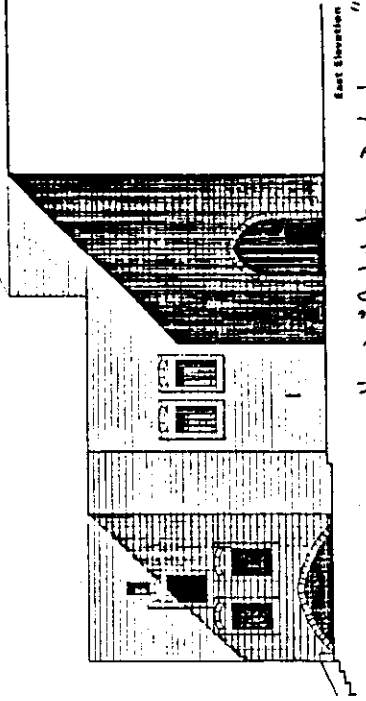
Section A-A



Section B-B

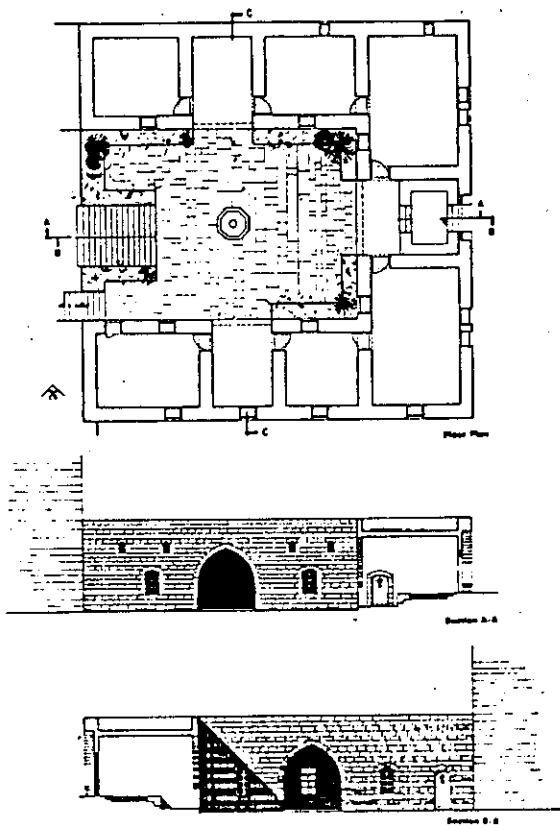


Section C-C

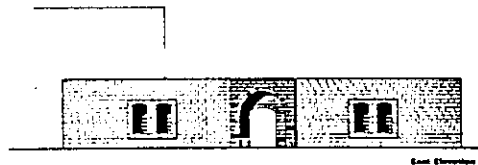


East Elevation

d'après "Architecture In Lebanon"



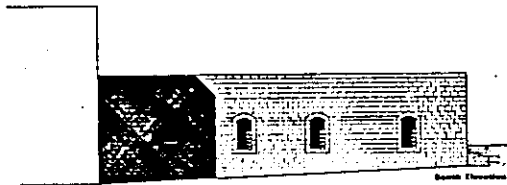
E43 House Karaan, Abbey



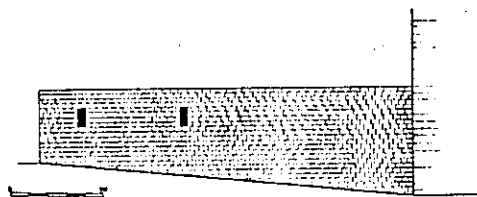
East Elevation



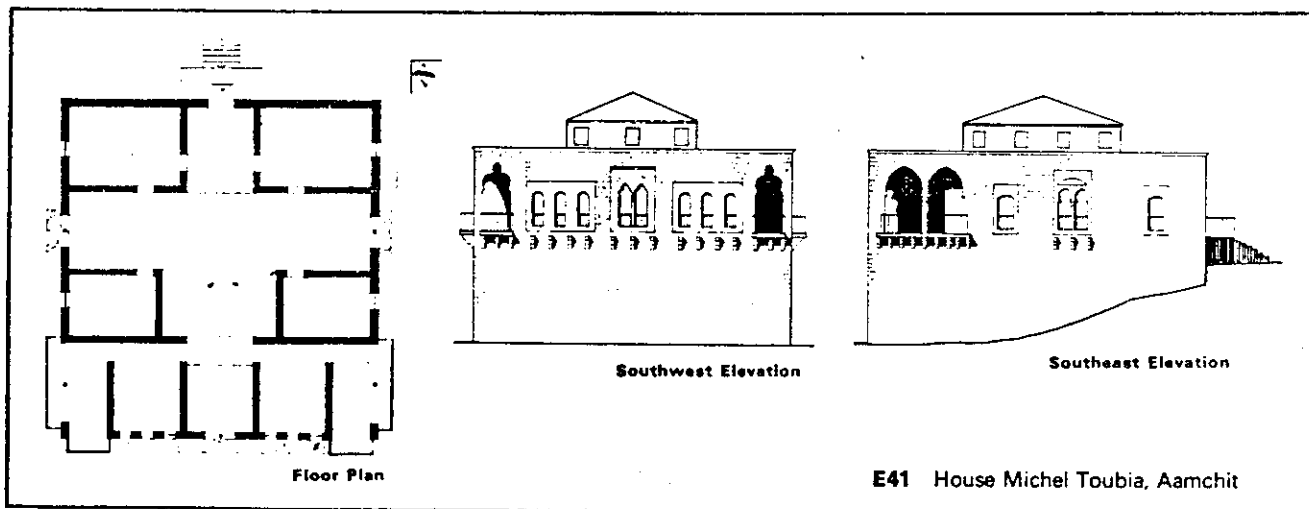
Section C-C



South Elevation



Rear Elevation



Floor Plan

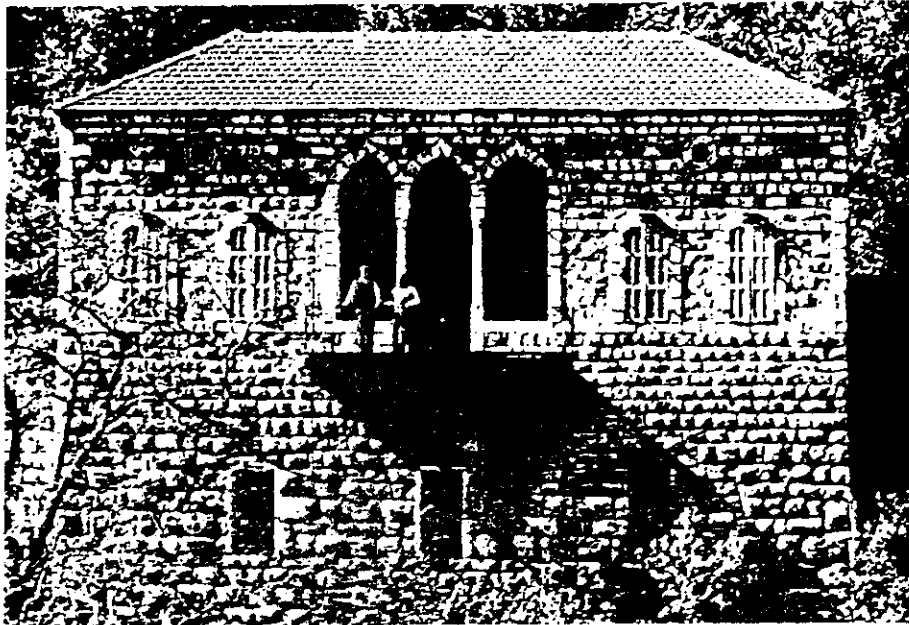
Southwest Elevation

Southeast Elevation

E41 House Michel Toubia, Aamchit

d'après "Architecture In Lebanon"

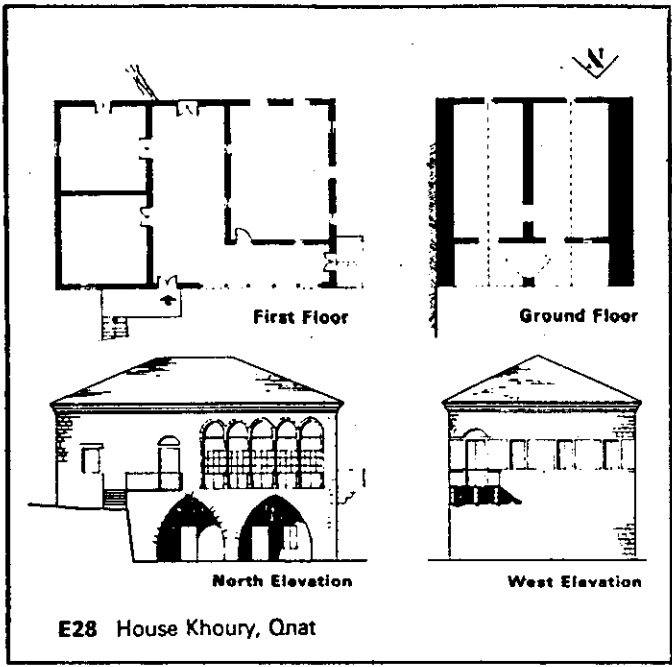
D) LA MAISON À HALL CENTRAL



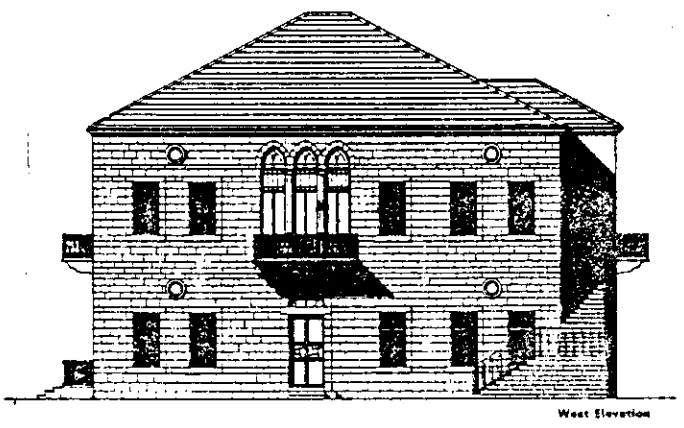
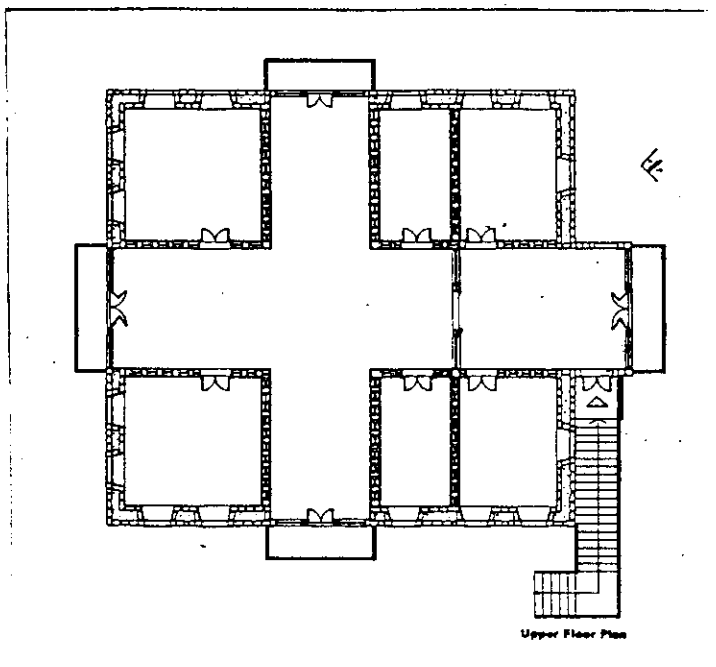
Les maisons à hall central sont les plus répandues au Liban. C'est la maison libanaise "par excellence". Son plan consiste en un grand espace central (le dar) distribuant de part et d'autre deux ou trois chambres. Le hall se termine par trois arches ouvertes à l'extérieur.

A BYBLOS, on a retrouvé des plans de demeures avec une ou deux ou trois chambres de chaque côté d'un hall central dont les relevés font remonter cette tradition à la 2ème moitié du 3ème millénaire.

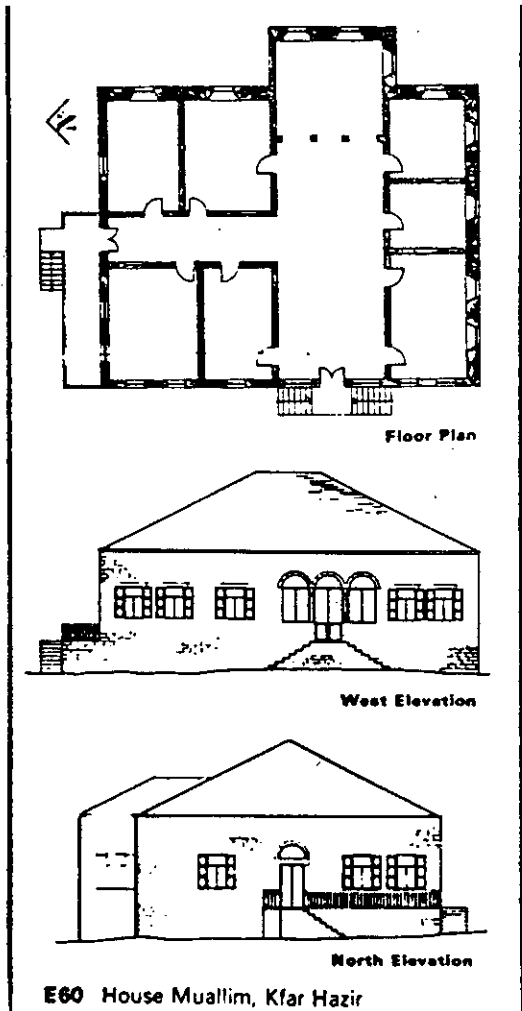
Ce type de plan apparaît aussi comme une amplification du liwan pour devenir un hall central, permettant de distribuer plusieurs chambres de chaque côté (E 50). Il est généralement composé de plusieurs parties : l'une constitue le dar et l'autre reproduit l'espace traditionnel du liwan. (cf E 39 page 55). Il peut être prolongé par une galerie (E 28). Une variante à cette organisation provient de la disposition latérale de l'accès relié au hall par un petit couloir qui distribue parfois d'autres pièces (E 60). Cette variante engendre une famille de plans en T ou en crois (E 69).



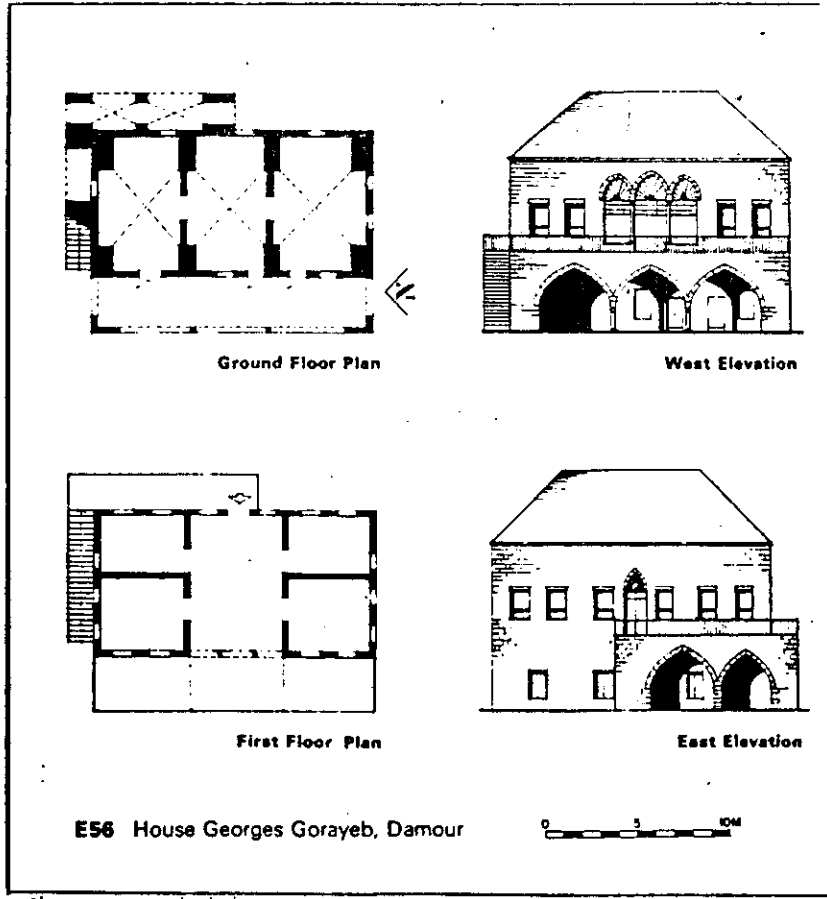
E28 House Khoury, Qnat



E60 House Hanna Shikhan, Bikfaya



E60 House Muallim, Kfar Hazir



E56 House Georges Gorayeb, Damour



De par son échelle, quelques détails le distinguent du liwan. L'entrée n'est plus une vaste arcade donnant sur la rue ou le chemin ou la cour, mais une porte d'entrée dont l'accès se fait par l'intermédiaire d'une terrasse ou d'un escalier extérieur et sur l'arrière de la maison. Ce qui explique l'importance que prend la "fenêtre du fond". Elle devient plus grande pour permettre une prolongation visuelle vers l'extérieur et pour marquer la richesse de la façade principale.

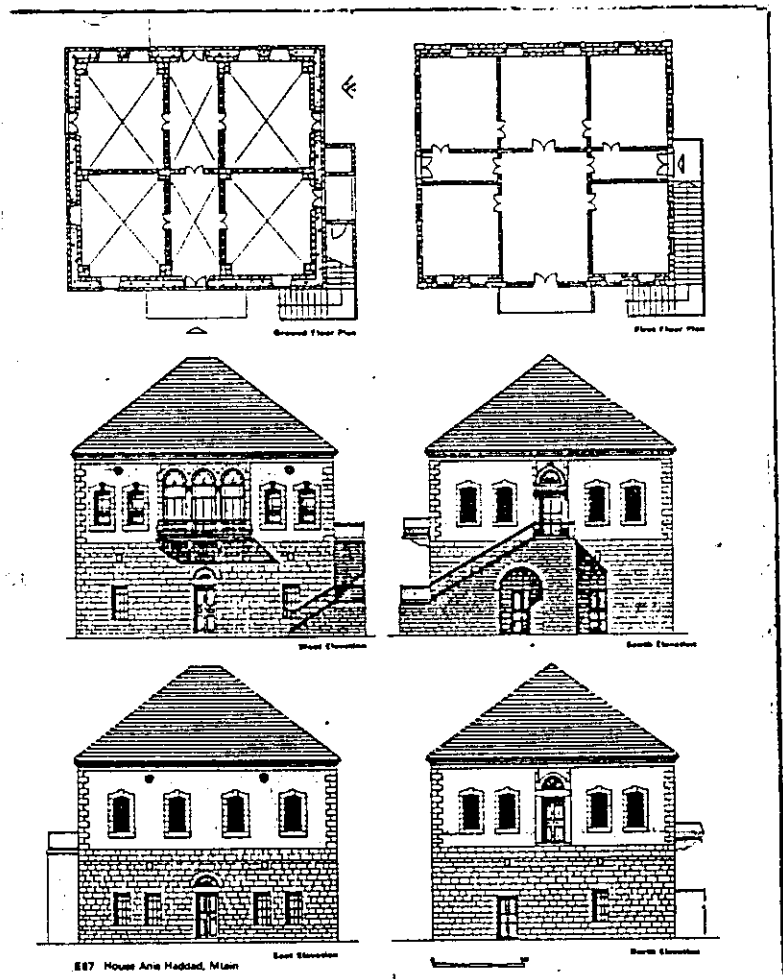
A ce type de plan, manque le caractère de découpage spatial que possède le liwan. Le hall central reste marqué par une simplicité.

Par contre, dans les maisons plus complexes, l'amplification peut atteindre 20m de long et permet les dispositions rappelant la tradition du liwan.

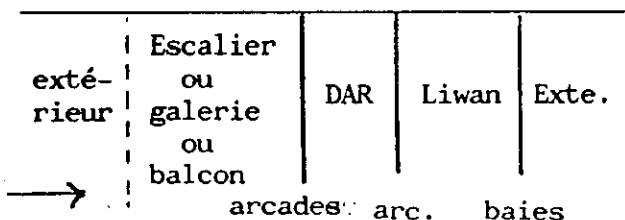
Le hall est divisé en deux parties :

- le dar, "une pièce centrale et plafonnée autour de laquelle règnent toutes les chambres qui s'ouvrent sur elle" (A. Barthélémy, dictionnaire Arabe-français)

- une petite pièce séparée du dar par une arcature de trois baies, s'ouvre dans le mur du fond par une ou deux fenêtres et propose une réinterprétation moderne du liwan.



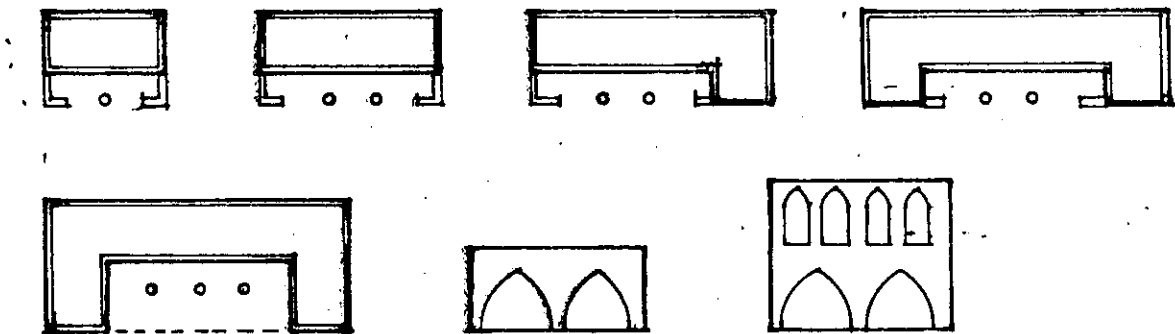
d'après "Architecture in Lebanon"



E) LES MAISONS À GALERIE

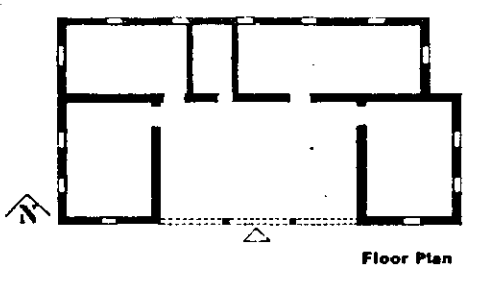
Le terme "galerie" signifie un espace couvert s'ouvrant vers l'extérieur. La galerie ne consiste pas en un élément caractéristique d'un type, de plan ou comme une amplification d'un groupement élémentaire. Il n'existe donc pas un type de maison à galerie mais pour chaque type de maison étudié précédemment, on a la possibilité d'ajouter au moment de la construction, ou après une galerie qui aura des rôles différents.

Le recours fréquent au Liban à cet élément d'architecture est lié au fait que le site montagneux, ne permet pas des constructions autour d'une cour, constituant ainsi le prolongement extérieur aux habitations. Et le besoin de cet espace abrité a trouvé dans la galerie, une solution adéquate. D'autre part, elle s'adapte aussi au caractère libanais qui consiste à modifier la maison au fur et à mesure que la famille s'agrandit. La galerie est un élément qui peut être rajouté en gardant l'unité architecturale de l'ensemble (E 39 page 55), E I4 page suivante. Le schéma suivant montre une possibilité d'extension :



Les exemples suivants montrent les différents types de galeries :

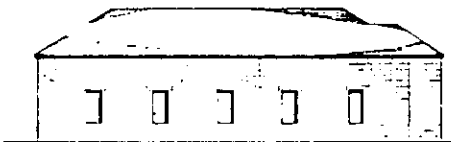
- (E II) : En prolongeant une maison rectangulaire elle a deux fonctions : porte d'entrée et abri.
- (E I2) : Elle distribue deux chambres.
- (E I5) : exemple typique d'un magasin. La galerie est une transition entre la rue et l'intérieur.
- (E 26) : Entourée de quatre pièces, cet exemple montre bien la fonction de la galerie comme espace de distribution et un prolongement extérieur abrité qui protège l'intérieur du vent, pluie et soleil.
- (E 32) : Exemple typique des maisons du XIXème siècle dans les villes côtières. Les appartements sont entourés de galeries de tous les côtés, d'une part pour abriter l'intérieur, d'autre part pour marquer sur l'extérieur la richesse de la maison.



Floor Plan



South Elevation



North Elevation

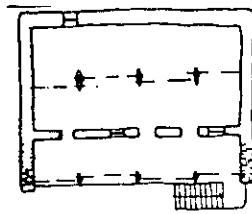


East Elevation



West Elevation

E26 School, Damour

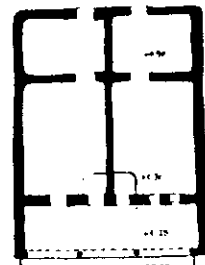


Floor Plan



South Elevation

E11 House 1, Akoura

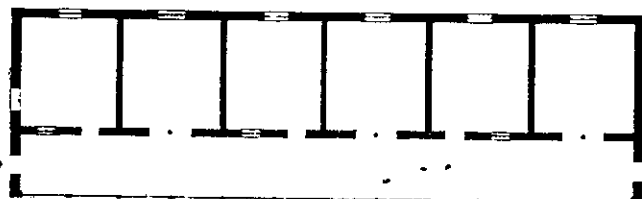


Floor Plan

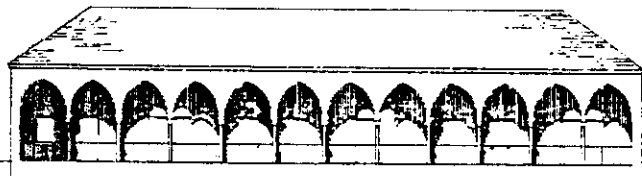


West Elevation

E12 House 1, Younine

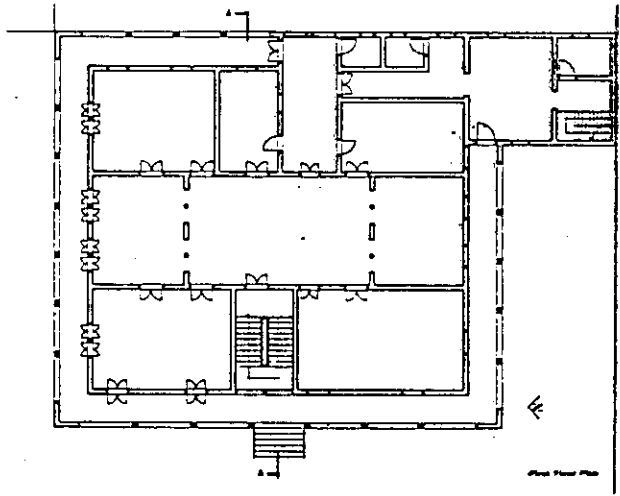


Floor Plan

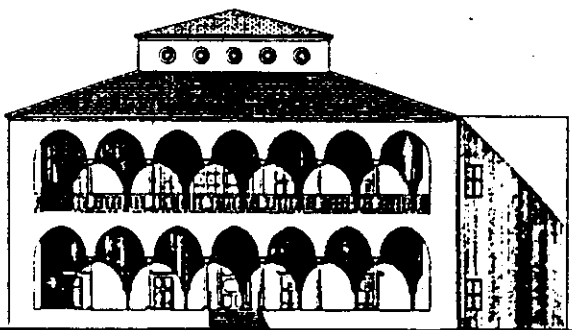


Southwest Elevation

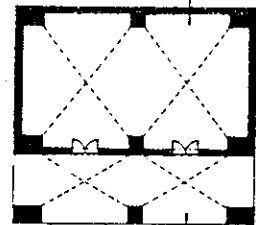
E14 House Zoghbi, Koubba



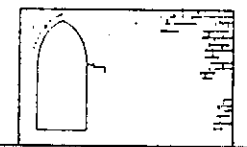
Floor Plan



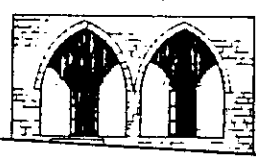
E32



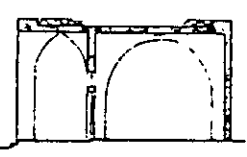
Floor Plan



North Elevation



East Elevation



Section A-A

E15 Shop in Bterram

Le Programme

Chapitre troisième

I) PARTIE AMÉNAGEMENT

A) Localisation de la zone

La zone à aménager est la vieille ville, située à l'intérieur des remparts à l'ouest de BYBLOS. Dans le zoning de 72, elle est classée "zone G", zone de monuments touristiques. Toute construction susceptible d'y être réalisée doit obéir à certaines lois obligeant par exemple l'utilisation de la pierre ou des types d'ouvertures précises, en d'autres termes la construction devrait être conçue comme une habitation traditionnelle. Elle est desservie principalement par un boulevard de 420 mètres qui longe les remparts et la relie à la route nationale sur son côté nord. Une route secondaire lie le port jusqu'à la zone commerciale, en creusant un passage dans les remparts sur son côté est. Deux portes antiques en forme d'arcade marquent d'une part sa liaison avec le vieux souk et d'autre part avec le boulevard. Une troisième porte creusée dans les remparts par les habitants eux-mêmes pour faciliter l'accès à leur logement.

Topographie

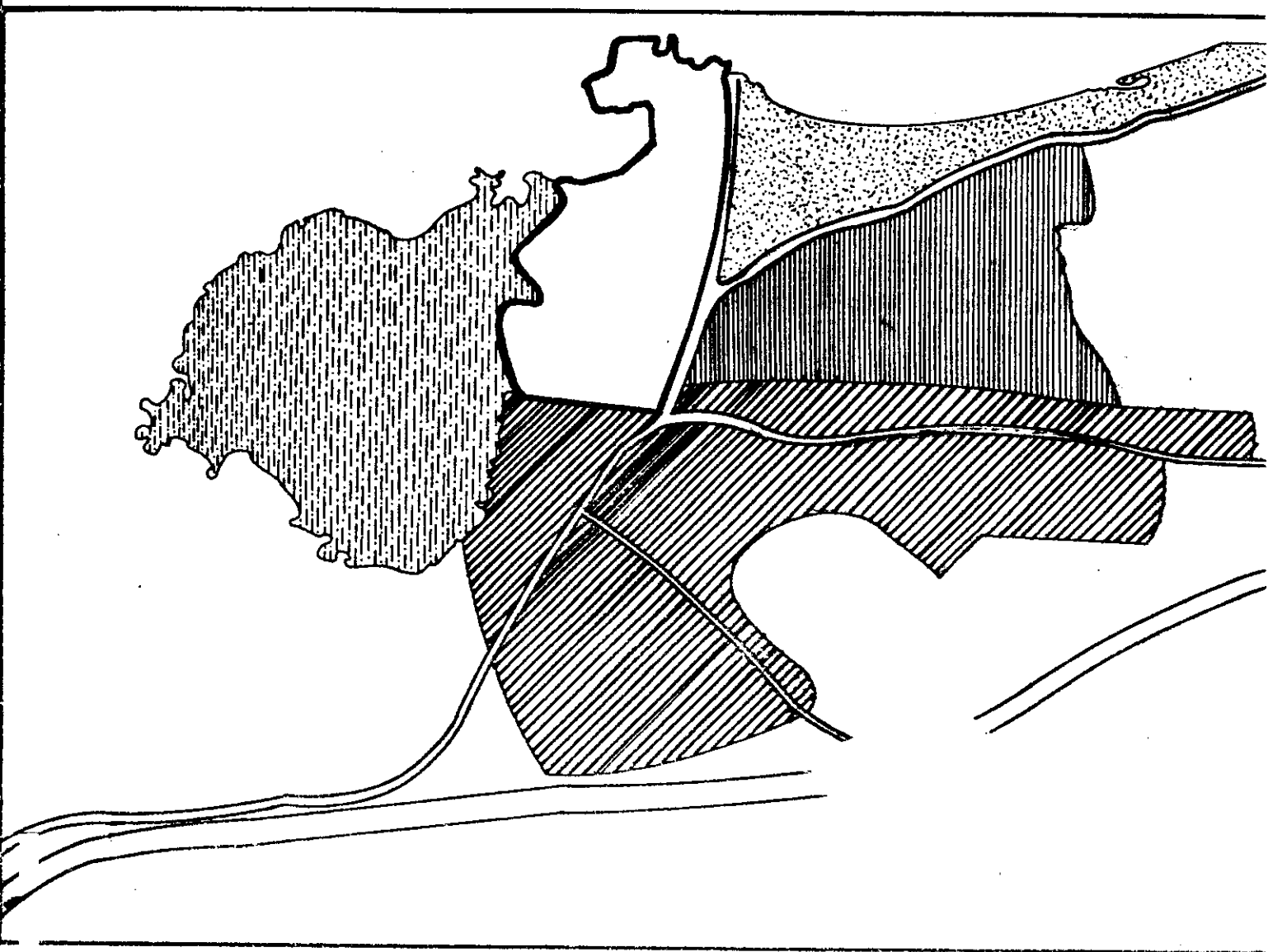
L'ensemble du terrain est en pente dirigé vers le sud-ouest donc exposé aux vents dominants. Le niveau le plus élevé atteint 30 m.

Climatologie

- température moyenne annuelle 21°
- humidité relative moyenne 67,4%
- hauteur des précipitations (année 1973) 542,7 mm
- nombre de jours de précipitations : 67 jours
- vents dominants : sud et ouest.

Environnement immédiat

- Au nord, le quartier de Makboussé El Aam, zone d'habitat à moyenne densité avec des terres agricoles.
- A l'est, la zone commerciale
- Au sud, le champ archéologique.



Zone à aménager.



Zone des plages.



Zone d'habitats discontinus.



Zone commerciale.

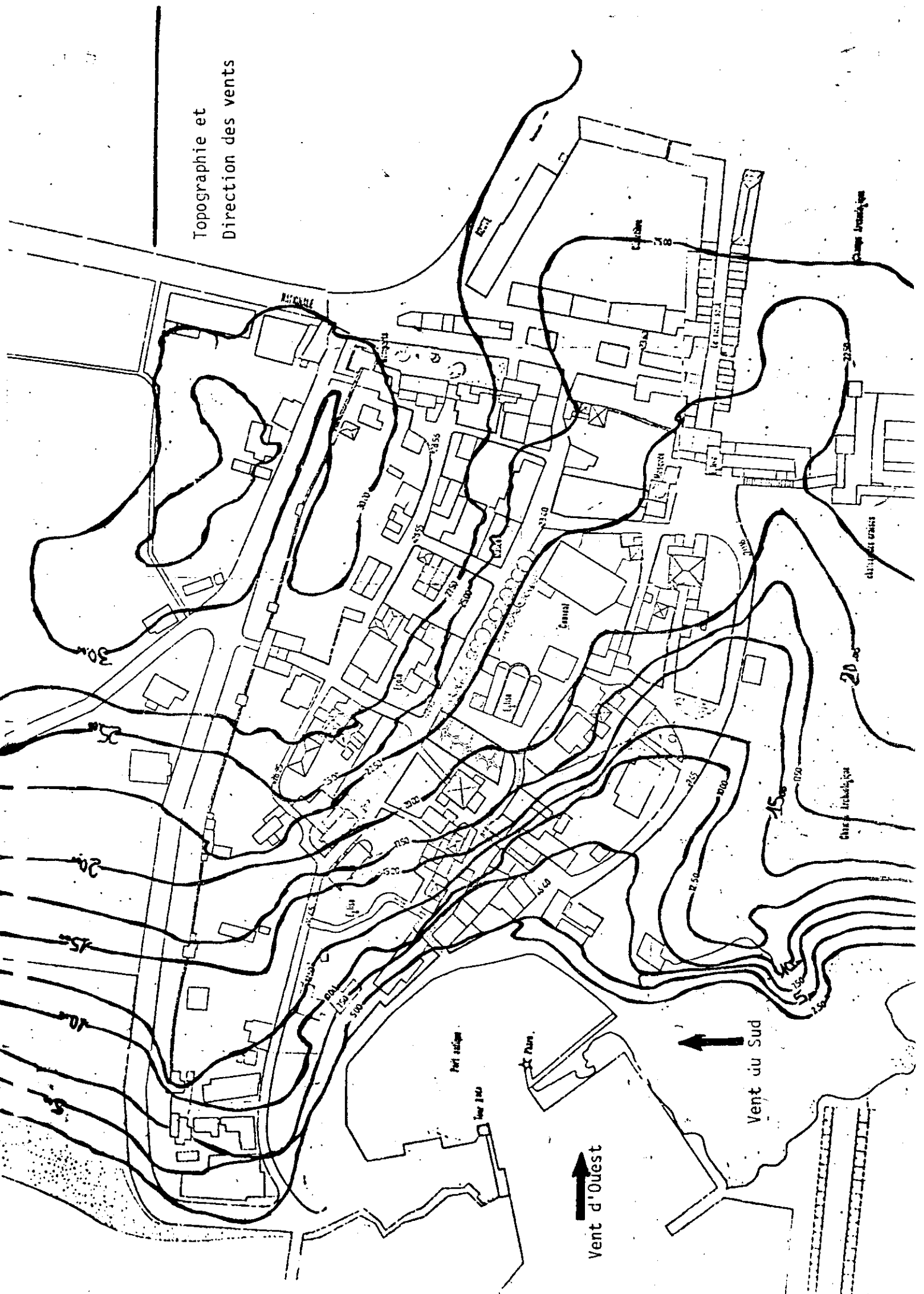


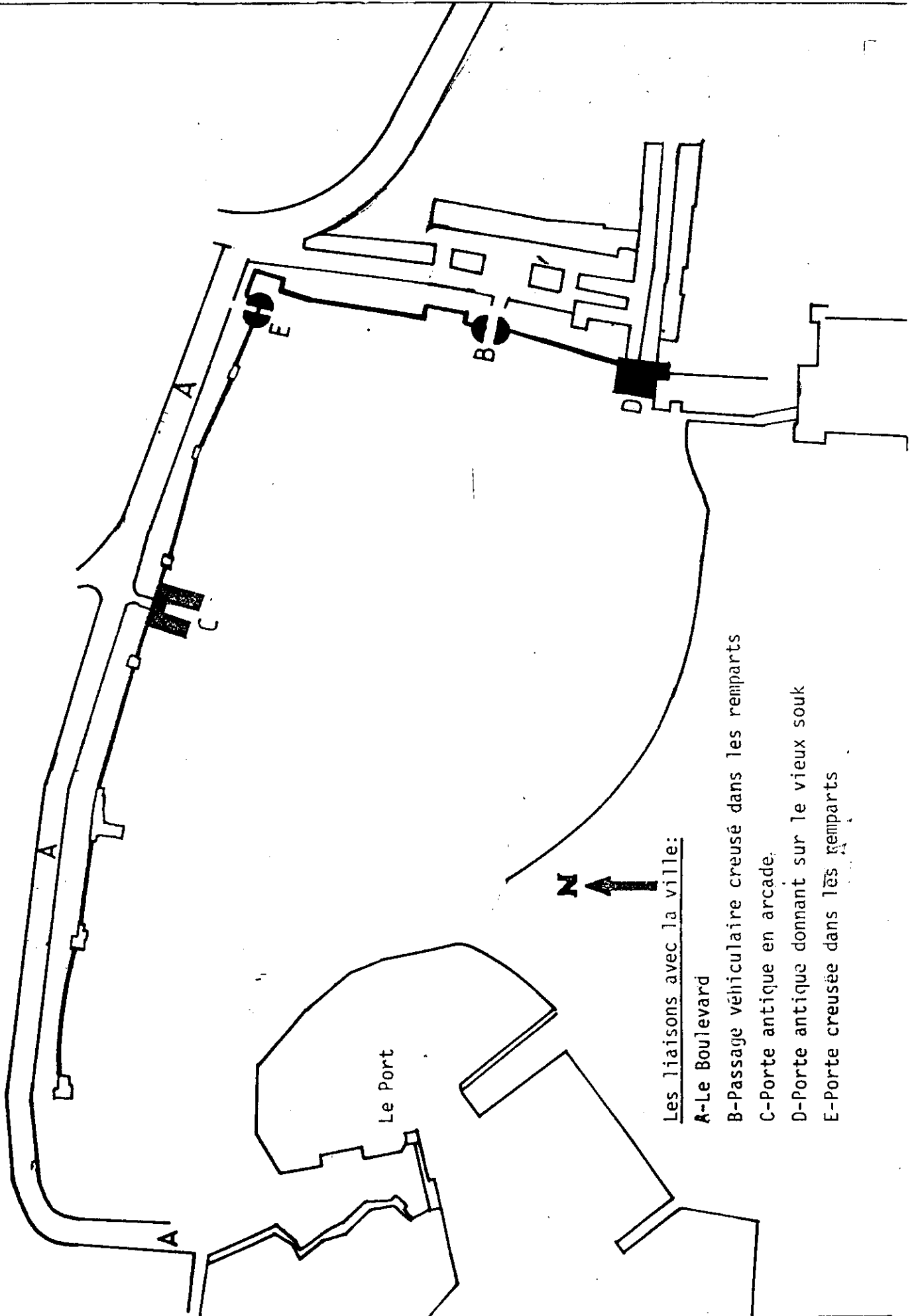
Zone archéologique.



- Photo aérienne de BYBLOS (Mars 1980)

Topographie et
Direction des vents





Les liaisons avec la ville:

A-Le Boulevard

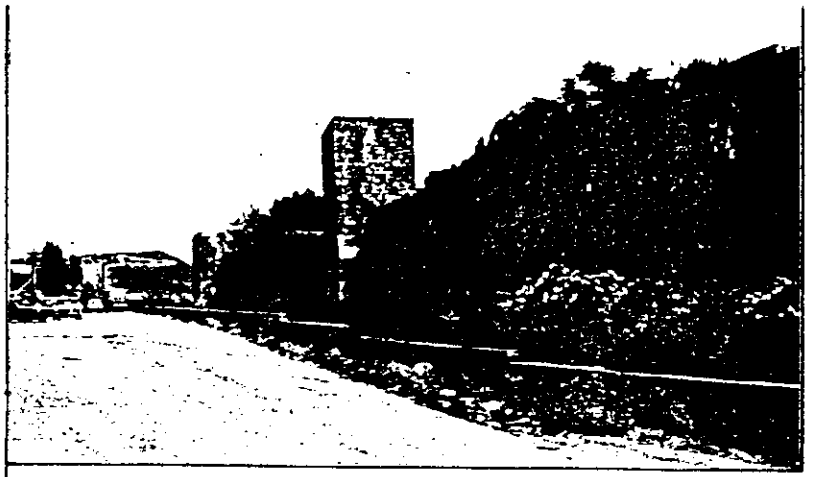
B-Passage véhiculaire creusé dans les remparts

C-Porte antique en arcade.

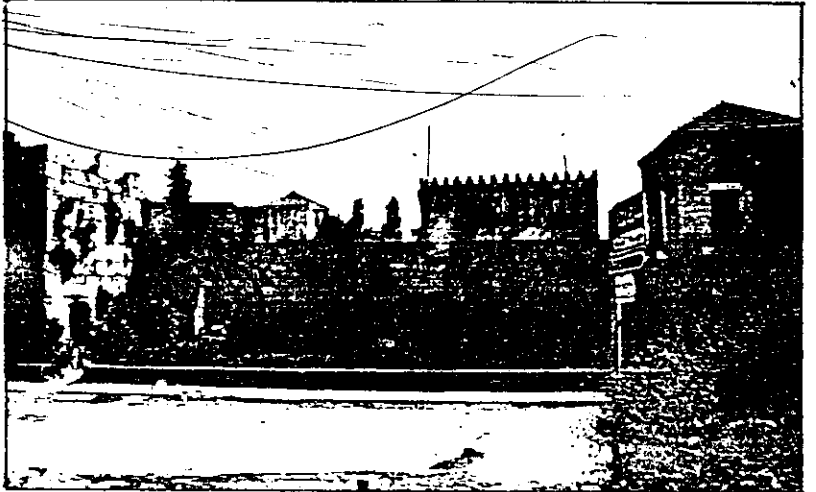
D-Porte antique donnant sur le vieux souk

E-Porte creusée dans les remparts

Le boulevard



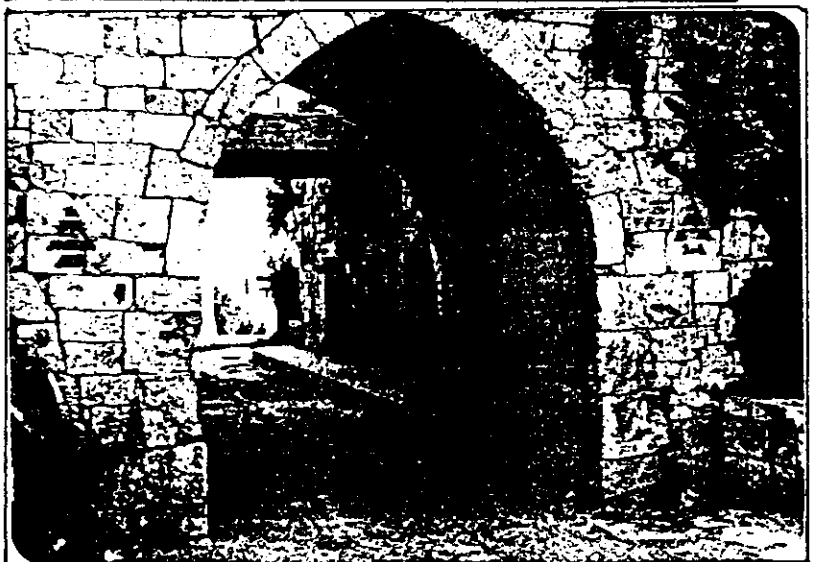
Porte creusée dans
les remparts



Porte antique donnant
sur le vieux souk



Passage creusé dans les remparts



Porte antique

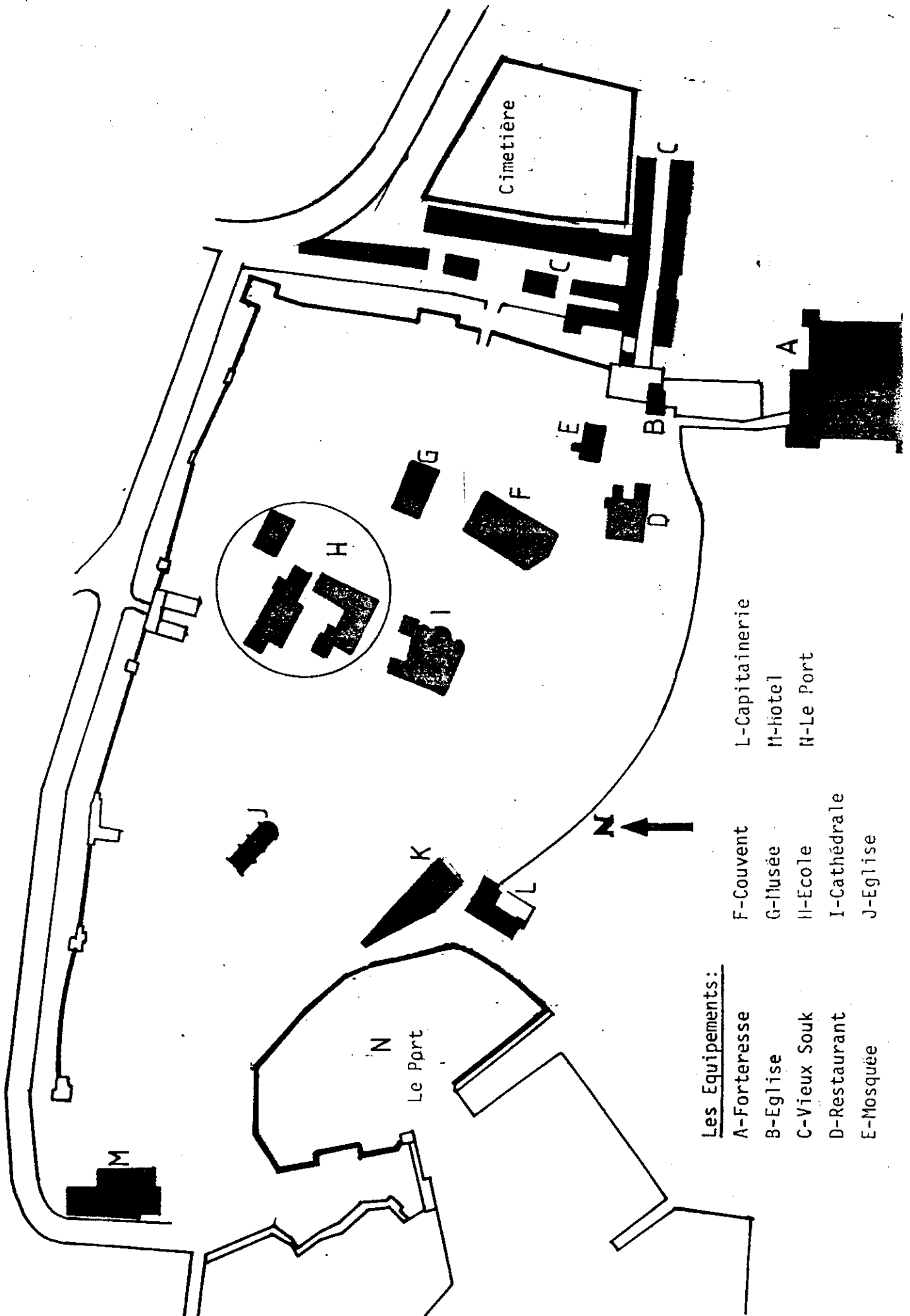
B) Etat actuel

Cette partie de la ville est restée longtemps le centre des activités à BYBLOS, vu sa proximité du port jadis pivot unique de l'activité commerciale. Actuellement cette zone présente un cachet particulier, des bâtiments historiques côtoient des maisons traditionnelles, le tout s'articule sur des cheminements qui présentent des effets gratifiants pour les usagers, par le traitement au sol, par l'effet de contraste (ombre et lumière), par la surprise (circulations désaxées, passage sous voûte....) Ceci engendre un cheminement rythmé par des séquences visuelles différentes, incitant à la découverte.

Des espaces différemment qualifiés s'articulent les uns aux autres, à l'aide d'un répertoire particulier qui reste néanmoins traditionnel, par opposition aux répertoires majeures qui mettent en scène la ville par l'emploi de principe come l'axialité, l'ordonnance....

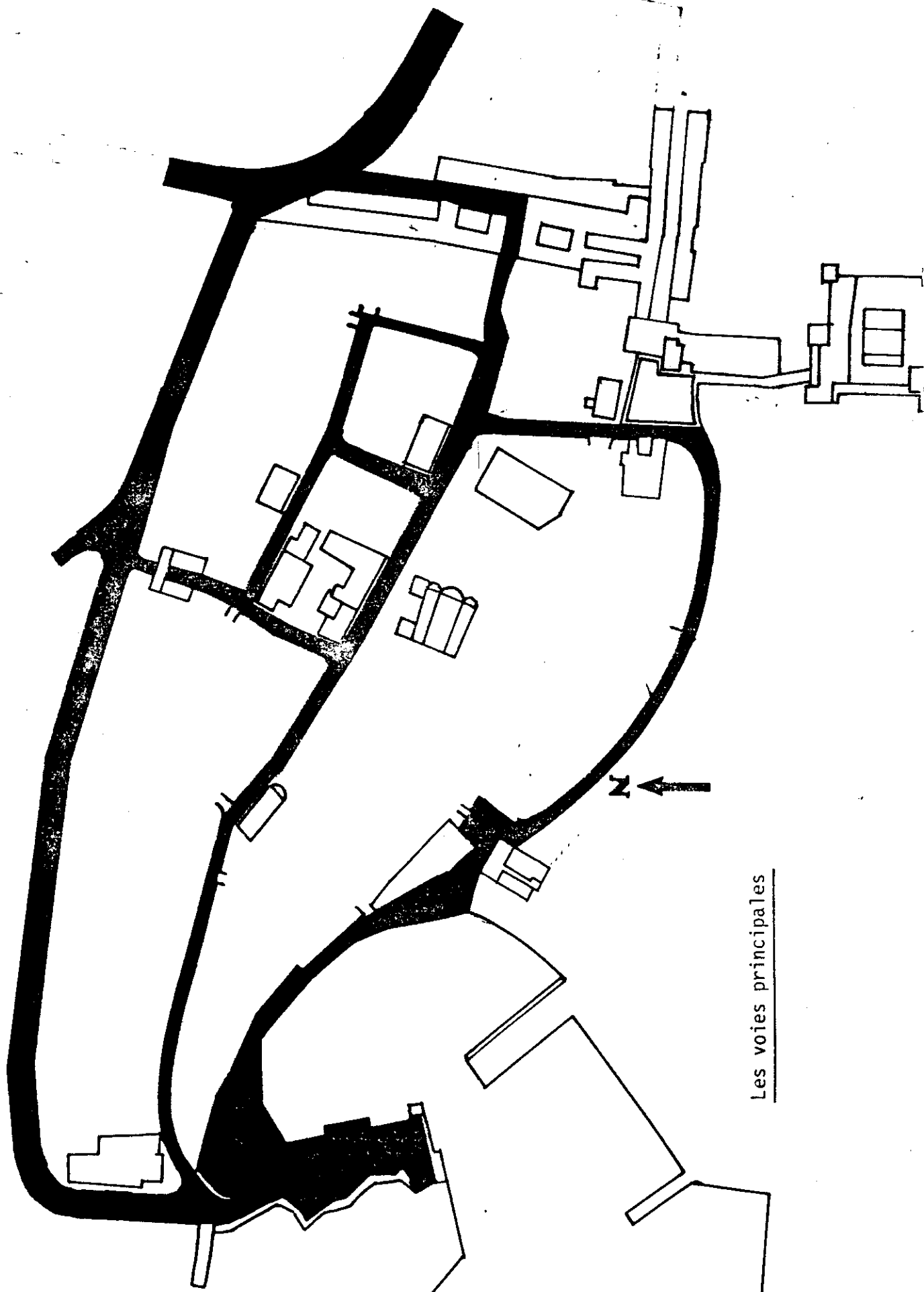
La pratique de cet espace est beaucoup plus subtile, et donc une lecture de plan masse arrive difficilement à refléter la réalité.

Pourtant cette partie de la ville est fortement investie par des équipements majeurs (la forteresse des croisés, les ruines antiques, un musée, la cathédrale des croisés, un musée, une école, deux églises et une mosquée). De ce fait, il existe une hiérarchie qui reste cachée à cause de l'état discontinu et diffus du bâti qui la forme. Notre rôle, dans la partie qui suit, sera de décrire le plan masse afin de faire ressortir les lois et les principes cachés qui régissent ce secteur et de fournir une lecture plus claire.

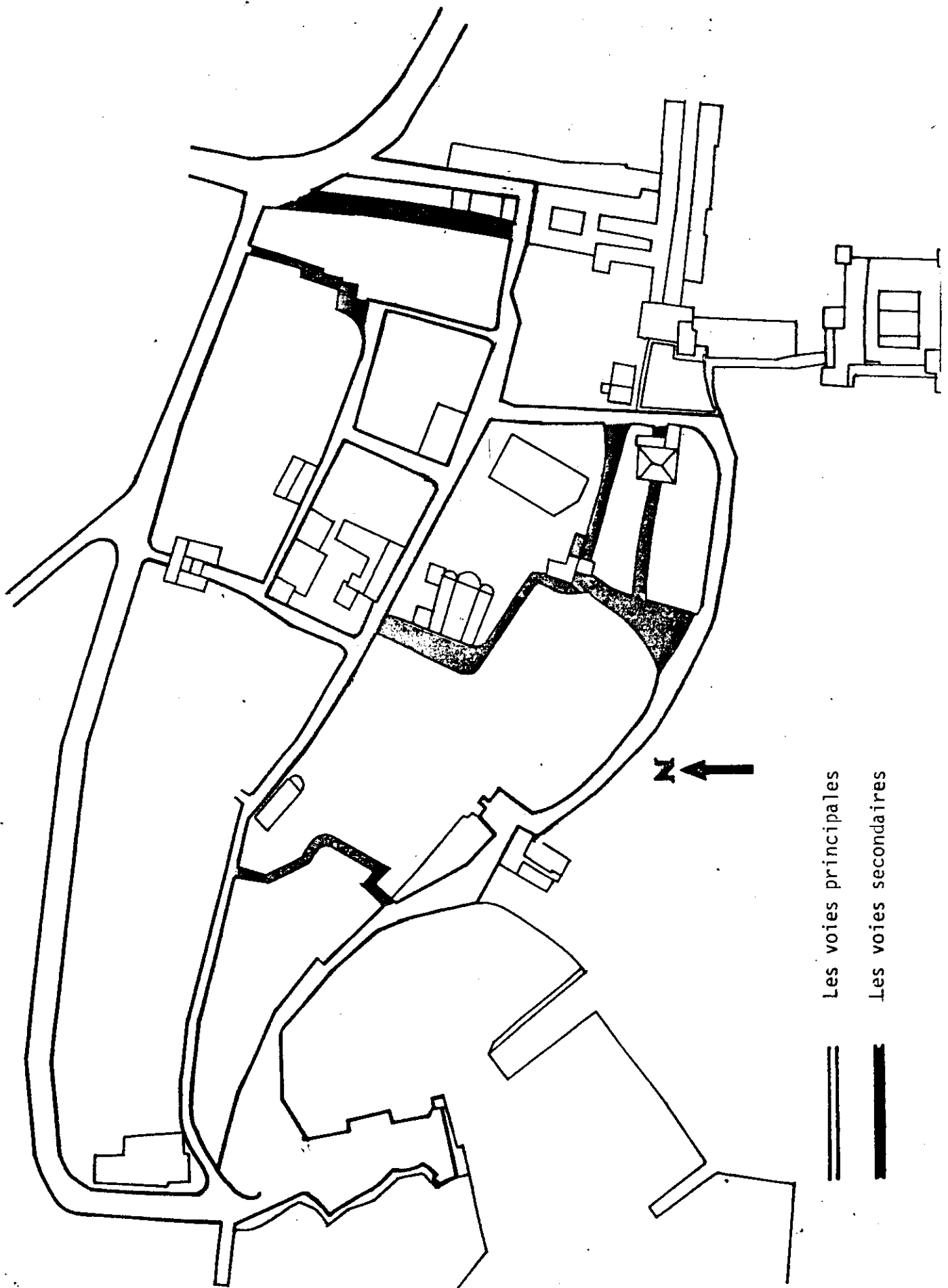


Les Equipements:

- | | | |
|--------------|--------------|----------------|
| A-Forteresse | F-Couvent | L-Capitainerie |
| B-Eglise | G-Musée | M-Hotel |
| C-Vieux Souk | H-Ecole | N-Le Port |
| D-Restaurant | I-Cathédrale | |
| E-Mosquée | J-Eglise | |

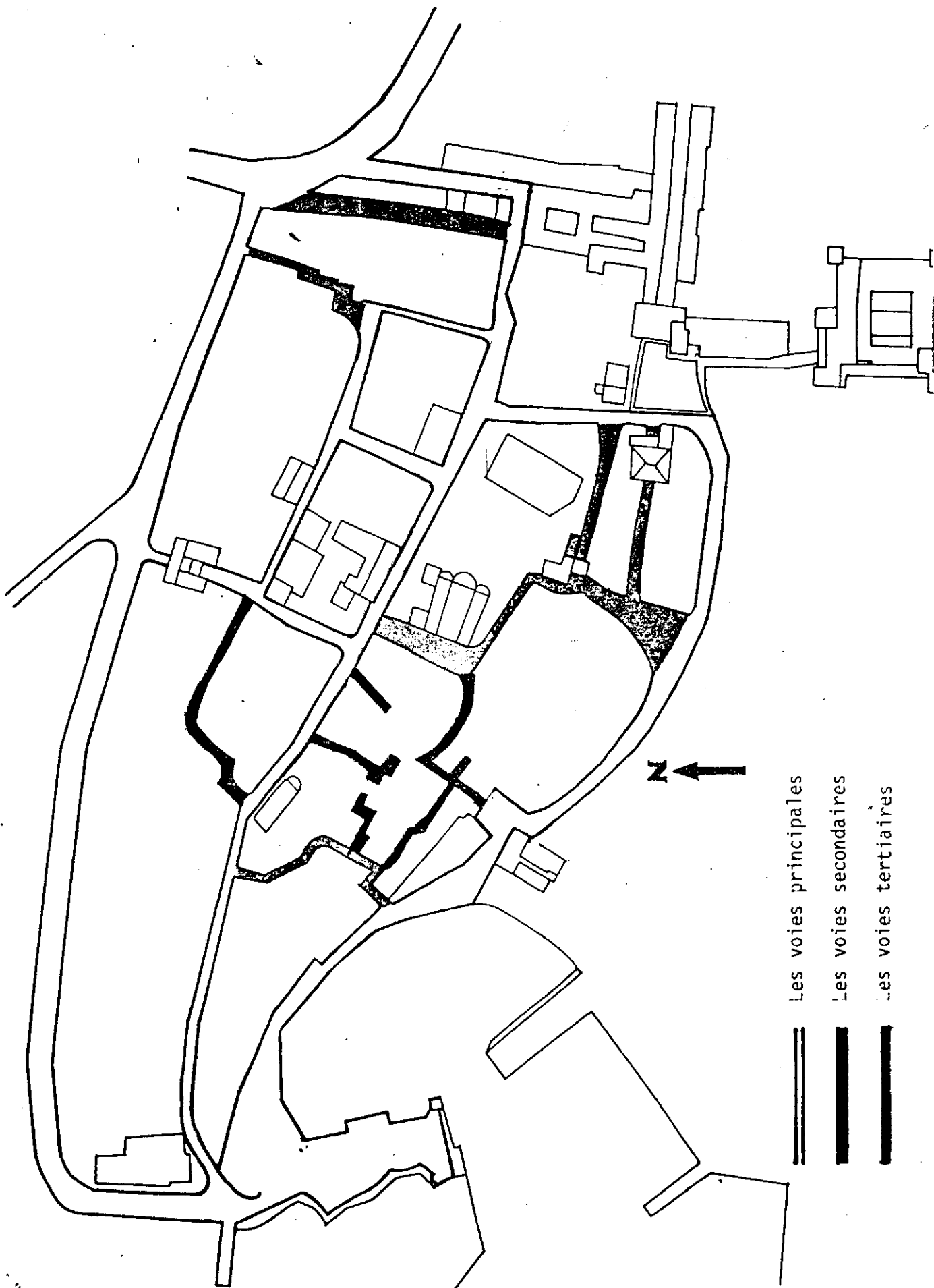


Les voies principales



Les voies principales

Les voies secondaires



- Les voies principales
- Les voies secondaires
- Les voies tertiaires



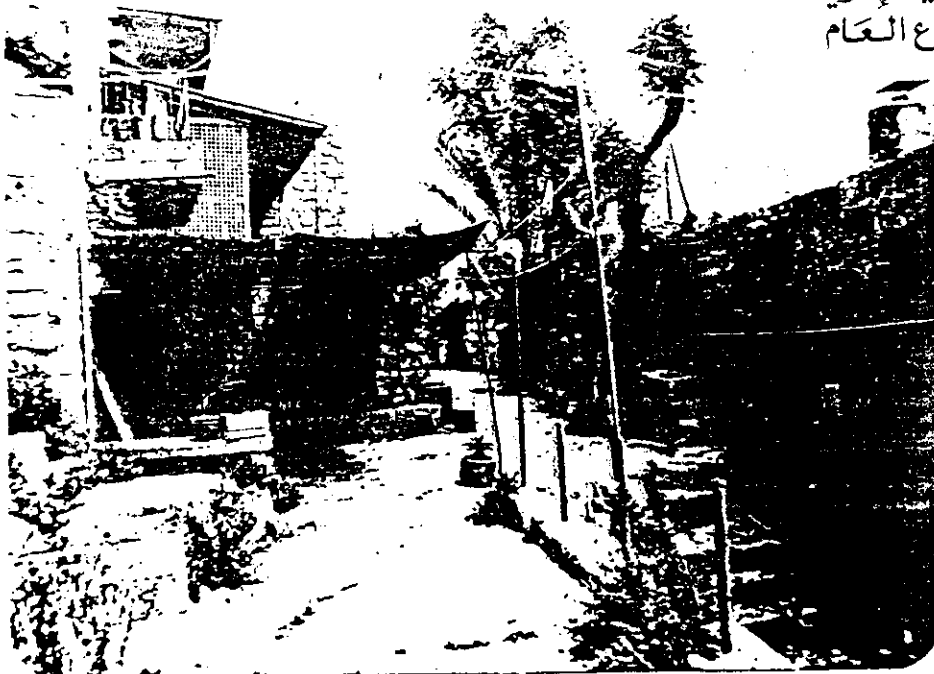
Passage sous voûte



Traitement du sol

الجمهورية اللبنانية

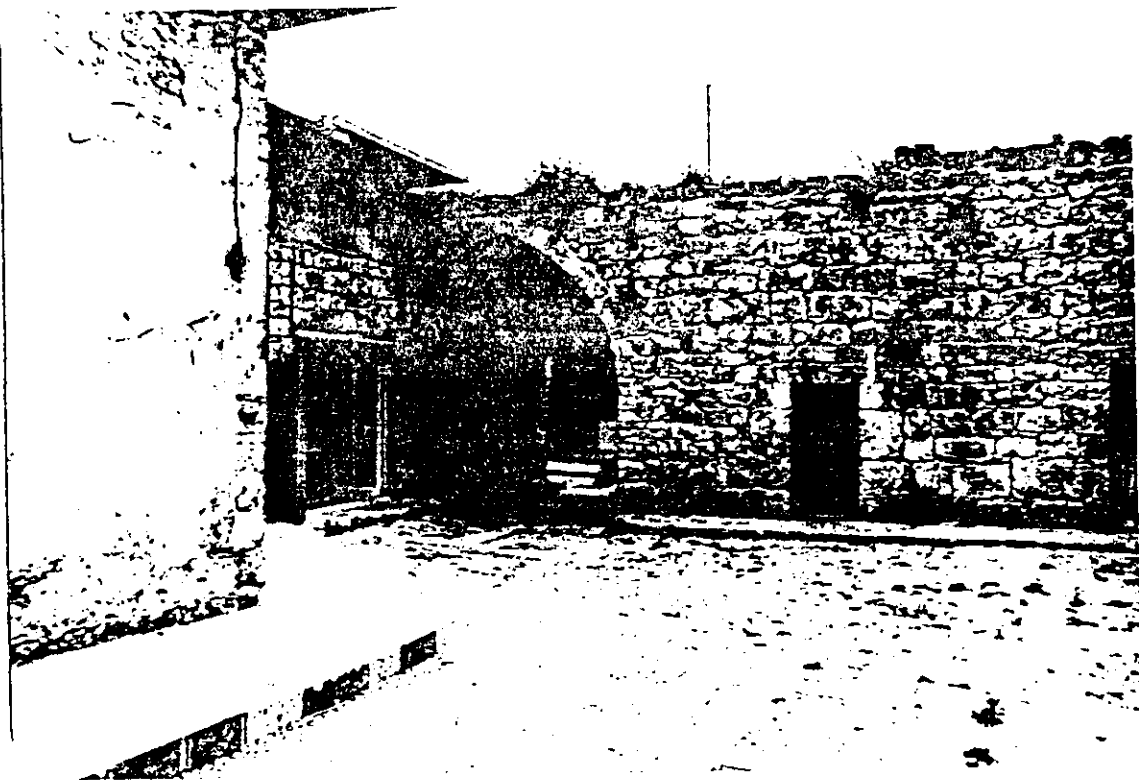
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام



Articulations entre chemins
piétonniers et prolongements
extérieurs



Ombre et lumière



circulation désaxée

C) Le programme

Actuellement, plusieurs facteurs viennent gêner l'espace de cette partie de la ville et le caractère qu'elle pourrait posséder. La desserte véhiculaire non organisée avec l'encombrement qu'elle induit, l'absence de parcs de stationnement incitant les automobilistes à se garer sur les bords de voie, l'existence de chemins piétonniers qui présentent un intérêt dans la découverte de cet espace mais qui ne sont pas visibles, les multiples espaces résiduels qui pourraient avoir une signification précise et l'absence de dégagements ou de placettes, ne participent pas à la mise en valeur de ce site.

Dans notre programme, nous prenons en compte d'une part les problèmes actuels et d'autre part les exigences futures face à un développement économique, social et spatial déjà analysé ; nous essayerons de se situer le mieux dans le centre actuel à savoir que cette zone qui a une signification très importante, est vouée à être touristique et qu'elle risque d'être saccagée si on le conserve mal.

(1) pour répondre au besoin touristique hôtelier (complexes balnéaires, hôtels, campings, auberges) nous proposons une implantation d'infrastructure hôtelière dans une zone située au Nord de la ville. Zone dont le site s'apprêterait à cette proposition et sa proximité ne mettrait pas en cause sa liaison avec la vieille ville, ni les déplacements des usagers. En fait, le site proposé est formé d'une route qui peut fonctionner comme une corniche, d'un côté il y aurait les plages et de l'autre les constructions.

(2) Face aux besoins de logements, nous proposons 17 logements dont :

a/ 4 habitations (surface 120 m², type 2) démultipliées sur deux niveaux, contenant :

- + 2 chambres à coucher et leurs dépendances (1 salle de bain, une douche, et deux cabinets de toilette)
- + 1 salle de réception (pouvant acquérir un coin repas)

- + I salle de séjour permanent (chambre d'hiver)
- + I cuisine
- + I local de travaux ménagers et de rangements.

b/ 8 habitations (surface 140 m², type 3) démultipliées sur deux niveaux, comportant une chambre supplémentaire par rapport au type 2 (surface 160 m², type 4)

c/ 5 habitations démultipliées sur deux niveaux, semblables aux habitations du type 3, au niveau de l'espace de nuit, une légère transformation survient dans l'espace du jour où le coin repas occupe une place plus grande.

Ces habitations seront implantées sur le terrain en pente au Nord Est du port, d'où l'intérêt d'organiser les logements de façon à respecter et à épouser la forme du terrain. Cette forme d'organisation favoriserait la vue à partir des logements sur l'espace environnant et permettrait un ensoleillement meilleur.

(3) Face à l'agrandissement du port, avec les possibilités d'accueil surtout pour les gens qui feront de la voile va entraîner un certain nombre d'équipements inexistants jusqu'à maintenant.

a/ Un lieu d'accueil comportant :

- un secrétariat
- un bureau de renseignements
- deux vestiaires
- une consigne
- une cafétéria

Ce lieu permettra aux gens qui débarquent à BYBLOS, de se renseigner, de déposer leurs affaires, de prendre une douche ou de se reposer. Il sera implanté à proximité du port.

b/ Une capitainerie comportant :

- un service public
- service des douanes
- service d'affaire maritime

- deux bureaux
- un secrétariat
- une salle de réunions.

- c/ L'aménagement d'une circulation piétonne sera conçue d'une façon à pouvoir réaliser des restaurants ayant une prolongation visuelle sur le spectacle du port. Cette circulation sera située sur le terrain en pente au Nord Est du port. Il sera prévu 3 restaurants et 1 café-bar.
- d/ Une "place des artisans" sera aménagée sur le même terrain. Elle constituera d'une part le prolongement des habitations prévues dans notre programme (cf. paragraphe précédent) et d'autre part, un lieu de travail pour les artisans situés autour d'elle. Par ce moyen, nous avons voulu lier le "quotidien" à "l'exceptionnel".
- e/ Des équipements commerciaux (magasins de sports, de nautique) seront intégrés à une zone commerciale conçue sur le chemin qui lie le port à la forteresse. Cette zone contient des magasins de tout genre (antiquités, souvenirs, artisanats) et un restaurant.

(4) Pour recourir au problème de l'encombrement véhiculaire nous proposons :

- a/ un grand parc de stationnement pour 1500 véhicules (avec les autocars des touristes) enterré sous le terrain municipal, situé au nord du port. L'entrée et la sortie de ce parking se faisant sur le côté du boulevard rend son utilisation fluide.
- b/ Un autre parking sera conçu sur un espace résiduel se trouvant à l'ouest de l'école. Il pourra être utilisé d'une part, par les gens qui accompagnent leurs enfants à l'école et d'autre part par les gens du quartier.

e/ Une organisation des voies existantes permettra aux automobilistes et aux piétons une distribution adéquate. Une voie véhiculaire assurera la liaison du port et de l'école avec le boulevard périphérique. Des voies semi-piétonnes permettra aux riverains d'accéder à leurs logements ; ces voies seront traitées de façon à inciter les automobilistes à marcher au pas pour garder la priorité aux piétons. Elles constituent les circulations piétonnes primaires qui reliera les différents équipements existants. Des voies piétonnes serviront à distribuer les habitations.

(5) Il existe aussi une activité culturelle qui semble être l'avenir de BYBLOS. il y aurait un flux de chercheurs, d'archéologues et des missions de l'Unesco qui viendront faire des recherches sur les fouilles archéologiques. Un centre culturel avec des bureaux, une salle de réunion, une bibliothèque, des laboratoires et des chambres pour loger ces chercheurs, sera aménagé à proximité du champ archéologique.

(6) Une extension de l'école s'avère nécessaire. Elle sera proposée sur le terrain lui appartenant, situé à proximité.

(7) Une place sera conçue en face de la forteresse des croisés, sur un espace résiduel. Cette place sera aménagée de façon à permettre aux visiteurs de se reposer en ayant une vue dégagée sur la forteresse. Des kiosques de boissons et des sandwichs offriront aux usagers de quoi se rassasier.



2) PARTIE PROJET

A) Localisation du terrain.

Le site choisi est le terrain en pente situé au Nord-Est du Port. Il est limité à l'est par une voie véhiculaire, au Sud par un chemin piétonnier et à l'Ouest par le Port; d'où l'intérêt de créer un front de Port inexistant jusqu'à maintenant, et sa pente permet une organisation de façon à respecter et à épouser la forme du terrain, profitant ainsi d'un ensoleillement meilleur et d'une vue sur l'espace environnant.



dre ou à faire de petits travaux manuels hors de ses travaux ménagers ; c'est là aussi, qu'on regarde la télévision le soir, qu'on fait la sieste l'après-midi (les chambres à coucher n'étant utilisées que le soir).

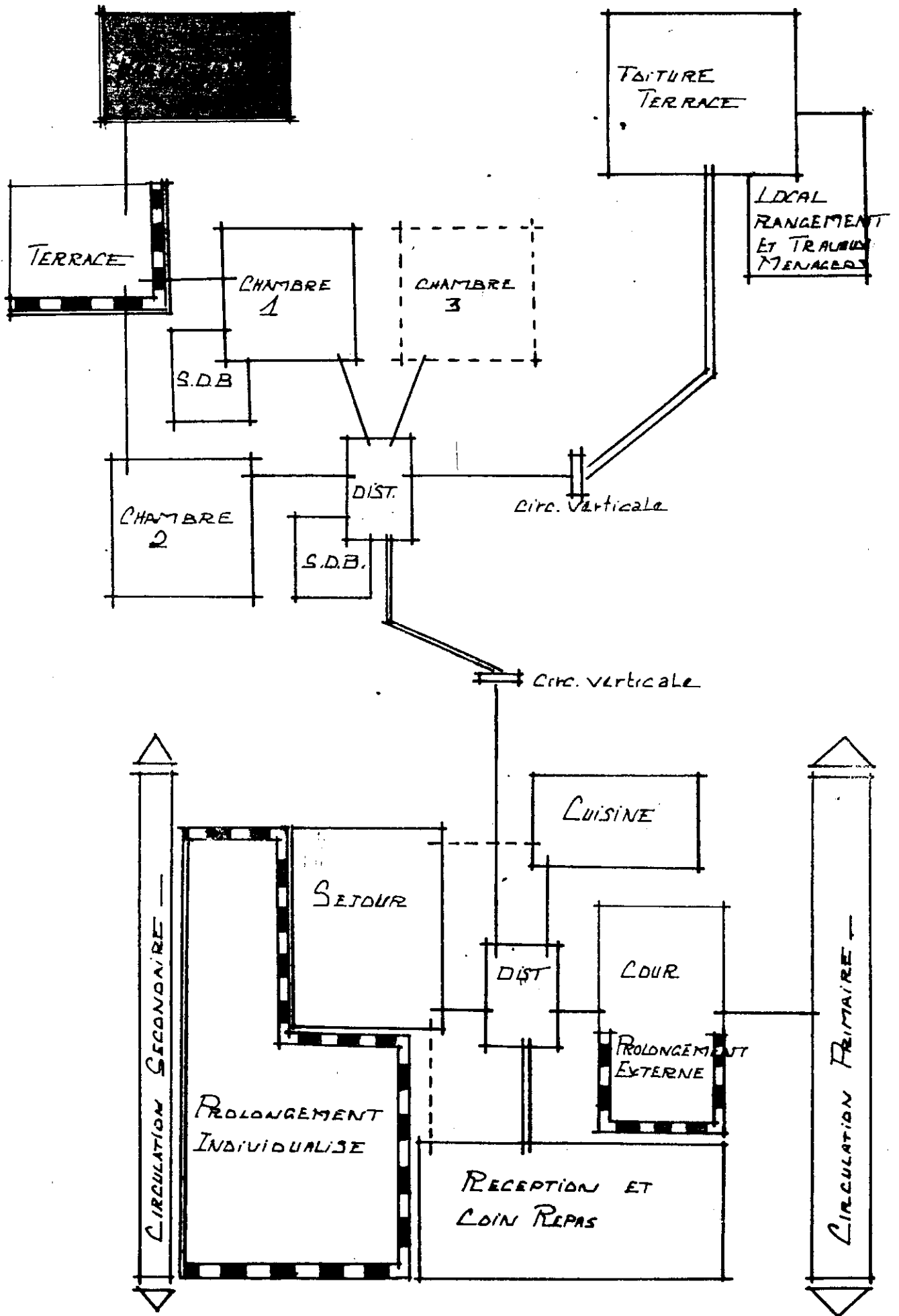
- Un troisième élément essentiel rentre en ligne de compte : à savoir un intérêt particulier apporté à la toiture terrasse et son utilisation. Cette terrasse faisant partie intégrante de la vie paysanne ; dans le temps, on y accédait pour entretenir l'étanchéité ou pour faire sécher des fruits et des légumes. On retrouve un peu partout sur le territoire libanais, cette importance de pouvoir accéder à la terrasse. C'est une pratique qui persiste encore même dans les grandes villes ; en effet elle sert à étendre le linge, ou comme aire de jeux pour les enfants, ou encore à installer une volière.

Dans la conception du projet, nous proposons l'installation d'un local, le rangement et de travaux ménagers sur la toiture terrasse, avec une structure légère qui pourra, par la suite, servir de support à une vigne grimpante ou à un lit de roseaux. Une rangée de jardinières peut clôturer l'espace de la terrasse, ce qui permettra de planter quelques légumes (tomates, concombres, courgettes, menthe, persil.....).

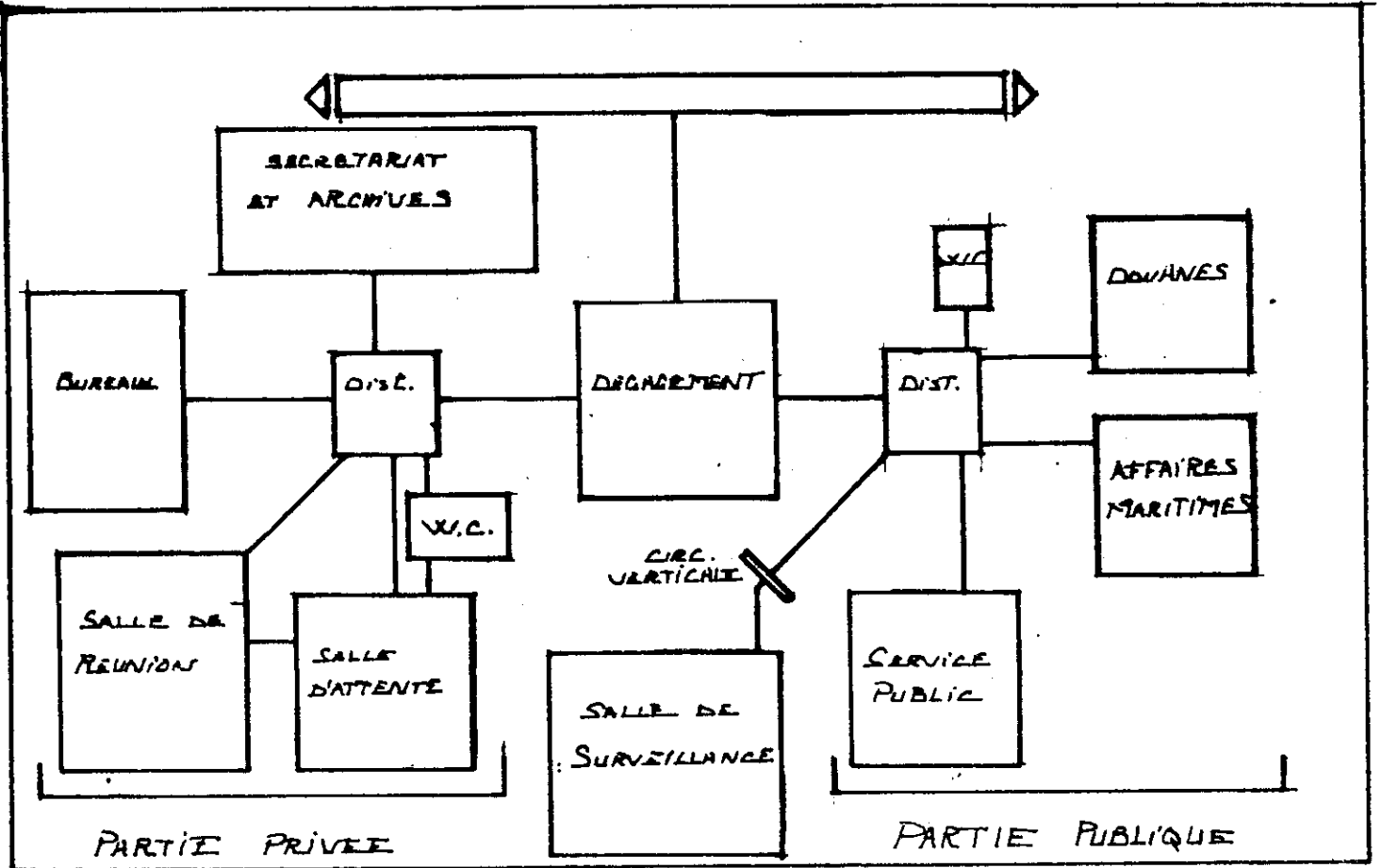
Grâce à cet aménagement, la toiture terrasse constituera une aire de jeux pour les enfants (table de ping-pong, patins à roulettes.....). Une aire de détente ombragée pour les adultes (partie de cartes, pose-café, sieste....) ou un lieu favorable pour les travaux ménagers pour la femme.

L'HABITATION

ORGANIGRAMME GENERAL



ORGANIGRAMME GENERAL - CAPITAINERIE



ORGANIGRAMME GENERAL - LIEU D'ACCUEIL

